

Annonceurs!

Pour vendre à la Beauce, il vous faut annoncer dans la Beauce "Le Guide", voilà le journal que vous devez considérer.

LE GUIDE

"LE GUIDE"

Vous offre un grand nombre de lecteurs qui demain seront vos clients. N'hésitez pas, "Le Guide" c'est votre chance.

VOL 16 - No 20

STE-MARIE BCE "LE GUIDE", 9 SAINT-ANTOINE,

JEUDI, 26 JUILLET 1945

Ste-Marie réclame un monument pour ses soldats

La paroisse de Ste-Marie de Beauce qui a fourni une des plus fortes proportions de membres aux forces armées du Canada, relativement à sa population, réclame l'honneur de voir ériger dans ses limites un monument en souvenir du régiment de la Chaudière et de ses glorieux morts.

Le Conseil du Village présidé par M. Charles Lacroix, maire et la Chambre de commerce de Ste-Marie, sous la présidence de M. Chs.-H. Couture, lui-même ancien commandant de Compagnie du régiment de Beauce, ont déjà pris l'initiative d'un mouvement dans ce sens.

Dans l'"Histoire de la Milice canadienne, 1760-1897" de Benjamin Sulte nous lisons ceci: "En 1869, les ordres généraux de milice enrégistrèrent tout à la fois une dizaine de bataillons de langue française savoir: le 23e Beauce, commandant, H. J. J. Duchesnay, le 92e Dorchester, commandant, Louis Fortier".

Le régiment de la Chaudière s'est signalé à maintes reprises sur les champs de bataille et à mérité de nombreuses citations. Plusieurs de ses officiers et soldats ont reçu des décorations pour leur héroïsme.

Assemblée des directeurs de l'Oeuvre des Terrains de Jeux

Vendredi dernier, eut lieu dans la salle du Conseil Municipal de Ste-Marie de Beauce, une assemblée des directeurs de l'oeuvre des terrains de jeux afin de discuter des différents problèmes qui intéressent cette oeuvre ainsi que d'autres questions concernant Ste-Marie.

On a ensuite procédé à l'élection du bureau de direction de l'oeuvre. M. Jean-M. Carrette, directeur du "GUIDE" fut élu président de l'élection.

Une société coopérative de distribution d'électricité à Ste-Marie

Comme notre journal l'annonçait dans sa dernière édition, les cultivateurs de Sainte-Marie organisent la distribution de l'électricité dans tous les rangs de la paroisse par l'application des méthodes coopératives.

Après avoir énuméré les multiples applications que l'on peut réaliser par la force motrice sur la ferme, il rappelle les avantages de la coopération en général et dans le domaine de la distribution de l'électricité en particulier.

Vous les Préferez THÉ ET CAFÉ "SALADA"

A St-Georges

L'officier-pilote Jean-Claude Rancourt

M. Robert Rumilly, journaliste et historien, a passé quelques jours à St-Georges la semaine dernière. Il eut des entrevues avec diverses personnalités de notre ville.



Le treize lui fut plutôt malchanceux

Mlle Claire Gingras de Québec, passe quelques semaines en promenade chez des parents de St-Georges. Mme Jean Roberge de Biddeford, Me, était en visite chez des parents de St-Georges.

Sortir de son avion à 22,000 pieds du sol, perdre et reprendre l'usage de ses sens au cours d'une chute vertigineuse, atterrir tant bien que mal au moyen d'un parachute troué par le feu, être fait prisonnier, avoir connu le camp de concentration, puis la délivrance et enfin être parmi les siens à St-Georges de Beauce.

Il y avait une fois... un puisard!

Un puisard, nous dit Larousse, est une espèce de puits pratique pour recevoir les eaux inutilites. Et puisqu'il les reçoit, c'est nécessairement pour les garder et les laisser ensuite s'infiltrer dans la terre.

Il devait en accomplir une trentaine mais la treizième (le malchanceux 13) lui fut fatale. C'était le jour de Pâques au matin. Le bombardier de Rancourt avait été envoyé au-dessus du port de Hambourg, en Allemagne, pour y semer des mines.

Le Bureau de Poste doit ouvrir à 8 heures

Nous avons déjà protesté contre l'ouverture du bureau de poste à 8 heures et demie le matin. Dans le temps, monsieur Poullot avait semblé donner raison au public, mais voilà que la soeur du vétérinaire a décidé autrement.

Le regrette disparu laisse son épouse éplorée, née Irène Prunault, et quatre enfants: Irénée, Andrée, Lucie et Louise; ses parents: M. et Mme Archéas Lessard, de St-Joseph; ses frères et soeurs: MM. Thomas Jacques Lessard, employé du C.N.R. de Charny; Noël, de Ste-Justine, Claude, de Québec; Paul, de St-Joseph.

Retraites fermées

Maison N.-Dame du St-Rosaire Ste-Marie de Beauce Du 10 au 13 août pour dames; Du 14 au 17 pour jeunes filles. L'entrée se fera le soir.

FRAMPTON

Fiançailles Dimanche dernier le 22 juillet M. et Mme Edouard Dutil ont reçu en leur résidence à l'occasion des fiançailles de leur fille Agathe à M. Stanislas Jacques, de St-Joseph de Bece.

De passage à Ste-Marie

M. Henri Dutil, publiciste de la Commission des Prix et du Commerce était de passage à Ste-Marie, lundi. Nous avons appris de lui, que les officiers de la Commission des Prix et du Commerce feraient enquête en Beauce de façon à corriger la situation que nous déplorons depuis un certain temps dans notre journal.

Décès de Mme Trefflé Bisson

Le 19 juillet dernier, décédait à Ste-Marguerite Mme Trefflé Bisson, née Marie Odessa, à l'âge de 84 ans et 10 mois. Son service eut lieu en l'église de Ste-Marguerite.

Décès de M. Adrien Lessard

Une famille très avantageusement connue et estimée de notre paroisse vient d'être plongée dans le deuil par la mort de M. Adrien Lessard, décédé subitement à Ste-Marie de Beauce, dans la nuit de vendredi, 20 juillet, à l'âge de 33 ans.

lutte qui s'est terminée par la victoire des nôtres. Ces centaines de mille aviateurs canadiens qui ont risqué leur vie sur les champs de bataille ont droit à beaucoup de reconnaissance de la part de leurs compatriotes.

Merci aux donateurs et aux collaborateurs

En réponse au chèque de \$233.70 que nous avons adressé au Comité permanent de la Survivance française en Amérique, la Société Saint-Jean-Baptiste de Ste-Marie a reçu la lettre suivante: Université Laval, Québec le 19 juillet 1945

tes les personnes qui ont bien voulu prêter gracieusement leur concours. M. l'abbé Gosselin et les autres membres du Comité de souscription, de même que M. le docteur Beauchemin et M. le Curé Lavoie, seront heureux de prendre connaissance de votre rapport.

Restriction, oui! Privation, jamais!

Comme nous l'avons soutenu déjà, nous sommes disposés à accepter la restriction pour aider les européens. Malgré que le Canada ne retirera pas grand chose de sa participation aux guerres de l'Angleterre, car cette dernière comme d'habitude sera là pour manger le gâteau, nous sommes disposés à aider les affamés des vieux pays en acceptant la restriction.

M. Truman a déclaré récemment que les Etats-Unis ne se sont pas battus pour obtenir des possessions ni un seul pouce de terrain pas plus que de récompense monétaire. M. Churchill est plus lent à faire une déclaration du même genre...

Inauguration de nouveaux circuits téléphoniques

La Corporation de Téléphone et de Pouvoir de Québec ne pouvait laisser passer sous silence l'ouverture officielle de ses dix nouveaux circuits appelés "CARRIER", car c'est la première fois que de semblables circuits sont installés dans votre région.

C'est en ces mots que M. G.-H. LeBel, diplômé de l'Ecole Technique de Québec, assistant-gérant divisionnaire et technicien de la susdite Corporation, commençait son intéressante et instructive conférence prononcée au dîner-causerie offert à quelques invités, au manoir Bilodeau, à Vallée-Jonction, mardi soir.

A cette réunion, on remarquait M. Noël Lemieux, gérant divisionnaire de la compagnie, qui présidait le dîner; Mre A. Lacoursière, avocat, maire de St-Joseph; l'hon. M. Henri Renaud, ex-ministre dans le cabinet Godbout; Mre L.-A. Ferland, avocat, secrétaire-trésorier de Ste-Marie de Beauce; M. G.-H. LeBel, assistant-gérant divisionnaire et technicien de la compagnie; M. D. Jacob, de Vallée-Jonction; M. C. Roy; M. H. Dionne; surintendant général des travaux de la compagnie; M. P. Quirion, administrateur de "L'Eclairer" de Beauceville; M. J. Lavallière, inspecteur de district de la compagnie; M. G. Poulin, de "La Vallée de la Chaudière", de St-Joseph; M. G. Bonin, de "L'Eclairer"; M. H. Lacombe; M. A. Méthot, du "Guide", de Ste-Marie.

M. Noël Lemieux souhaite la bienvenue aux invités et se dit heureux de prendre contact avec les gens de la belle région de la Beauce. Il dit le regret de ses officiers supérieurs de ne pouvoir assister à ces agapes, puis il parla des problèmes épineux qu'avait à surmonter la compagnie en ce temps où le matériel nécessaire au bon fonctionnement des affaires fait défaut, ce qui fait que le service en souffre.

Après avoir dit son plaisir d'adresser la parole dans le beau comté de Beauce qu'il a eu la chance de connaître il y a quelques années, alors qu'il pratiquait le sport du hockey à Beauce-Jonction, M. LeBel poursuivit: "La Corporation de Téléphone et de Pouvoir de Québec ne pouvait laisser passer sous silence l'ouverture officielle de ses dix nouveaux circuits appelés "CARRIER", car c'est la première fois que de semblables circuits sont installés dans votre région.

LE GUIDE

Directeur et Rédacteur: Jean-M. CARETTE
Le Guide est imprimé aux ateliers de "Le Guide Engr.",
9 rue St-Antoine, Ste-Marie de Beauce.

Après 5 hres, on est prié de s'adresser pour le journal, à M.
Jean-Marie Carette, 271, rue Notre-Dame

ABONNEMENTS		
Canada, (district)	\$1.00	Etats-Unis \$2.00
Canada (h. district)	1.50	Etranger 2.00

Colons, bûcherons et habitants

Parmi les milliers de jeunes gens qui ont l'ambition de s'établir à la campagne, quelques-uns hériteront de leur père, les autres devront défricher leurs terres comme l'ont fait leurs ancêtres. Ceux qui ont eu l'avantage d'assister au congrès de bûcherons tenu à Makamik, Abitibi, le 26 juin, ont été étonnés de l'esprit chrétien, de l'esprit social et de l'aplomb de ces gens.

Ils étaient là, sept cents: quatre ou cinq étaient des bûcherons de profession, la plupart était colons-bûcherons: plusieurs cultivateurs-bûcherons. A les suivre dans l'étude de leur problème, il était facile de se convaincre que pour s'ouvrir une terre dans la forêt, et réussir à vivre dessus indépendants, il faudra qu'à l'avenir, nos jeunes gens soient: forestiers, défricheurs et cultivateurs.

FORESTIERS

Inutile de songer à vivre sur une terre neuve en Abitibi ou ailleurs, s'il n'y a pas de bois dessus. Le bois est la première récolte, c'est la plus payante, celle qui devra faire vivre la famille pendant les dix premières années et l'aidera à vivre, de génération en génération. Nos terres arables rempliront ce rôle, si elles ont affaire à un forestier intelligent, non pas un bûcheron destructeur.

On ne s'improvise pas forestiers: la profession d'exploiter la forêt s'appelle: "LE GENIE FORESTIER". Or, un bûcheron individuel ne deviendra jamais forestier. Partout où il ira, il ne verra que du carnage, de la destruction. Il détruira sur son lot comme il aura détruit ailleurs et ne sera jamais défricheur, ni cultivateur. Ce n'est qu'au sein de son association "UNION DES BUCHERONS", qu'il finira par connaître, comprendre et aimer la forêt. La forêt sera alors pour lui moralisatrice et rémunératrice.

DEFRICHEURS

"Je connais ça, nous disent les aspirants colons. Ils ne connaissent pas cela du tout: C'est plus facile de construire et d'aménager une usine que de défricher une terre.

Transformer cent acres de "fardoche", de souches, de savanes, de talles d'aunies en une terre capable de faire vivre les générations futures; préparer le troupeau qui lui convient, c'est aussi l'oeuvre d'un génie.

Mais, génie tant que vous voudrez, s'il est individualiste, il manquera son coup. Sa terre ne sera productrice et payante qu'en autant que toute la paroisse ira à la même allure. Les savanes ne s'assècheront que quand tous se seront occupés de vider la décharge; son plan de culture ne sera avantageux que s'il peut le conjuguer avec celui des autres.

Pour en arriver là, il faudra que les défricheurs s'unissent; qu'ils étudient ensemble; qu'ils se chicanent quelquefois. C'est la raison pour laquelle on demande aux futurs colons de faire partie de l'U.C.C., ou de l'U.C.F.

Nous avons plus confiance en des gens qui se réunissent ensemble, discutent, et se chicanent, qu'en des gens qui restent chacun chez-soi et se jalouent.

CULTIVATEURS

Ensemble dans la forêt, ensemble dans l'abattis, le brûlé, les fossés, les jeunes qui s'établiront devront rester unis dans l'exploitation de leurs fermes. Que leur servira de produire, si les consommateurs ne sont pas intéressés ou si les distributeurs manquent. Consommateurs et distributeurs manqueront à l'avenir à tous les cultivateurs individualistes.

Ca ne marche plus, tout seul. Si les chefs des pays et des provinces disent qu'il faut à tout prix s'entendre et coopérer avec les autres pays et provinces, à plus forte raison, les citoyens d'une même profession doivent s'unir et coopérer entre eux.

Jeunes gens si vous voulez réussir dans votre établissement futur, il vous faudra être, bons défricheurs et bons cultivateurs. Vous avez chance d'être tout cela, si vous faites partie de votre Union professionnelle et si au sein de votre Union, vous êtes des membres actifs.

Avons-nous raison de dire au jeune homme et à la jeune fille qu'il faut être intelligent et vertueux pour s'établir sur une terre neuve et y fonder un foyer heureux et prospère?
Ern. Arsenaull, ptr.

Alléger le fardeau

Associations, unions ouvrières et individus se liguent présentement pour demander au gouvernement fédéral l'allègement des charges de l'impôt, principalement de l'impôt sur le revenu qui frappe durement la famille canadienne d'une part, et de l'autre empêche un grand nombre de jeunes gens d'accumuler l'argent nécessaire à l'organisation d'un foyer.

Pendant la campagne électorale, des candidats de toute allégeance politique ont réclamé ou promis, selon le cas, une réduction sensible des taxes. Pour sa part, le ministre des Finances, M. Ilsley, a déclaré que le gouvernement s'occuperait de ce problème dès la session qui suivrait les élections.

Mais comment réduire l'impôt? Quelles suggestions faire au gouvernement? Comment juger ce qui doit demeurer et ce qui doit disparaître? On dira peut-être: ils intéressés, c'est-à-dire les fonctionnaires de l'Etat, peuvent y voir eux-mêmes; mais les intéressés sont d'abord les contribuables qui versent régulièrement leur quote-part.

Il est bon de retenir en premier lieu qu'actuellement ce contribuable paie deux impôts dans un: l'impôt sur le revenu proprement dit, puis la taxe de défense nationale.

La taxe de défense nationale raffle sept pour cent des revenus déclarés des personnes mariées au sens de la loi, et sept, huit ou neuf pour cent de ceux des célibataires. On accorde cependant une réduction de \$28.00 par année pour chaque personne à charge, ce qui peut diminuer plus ou moins le montant total de la taxe.

Cette mesure, son nom l'indique, doit être temporaire. Elle ne saurait survivre à la guerre et à ses principales conséquences d'ordre économique et social. Or, c'est en 1941, au moment où le pays se trouvait engagé à fond dans la tourmente, au moment où on avait mis au rancart toute idée de participation modérée, qu'on a fixé les taux actuels d'impôts. Or aujourd'hui, la guerre est terminée en Europe. La participation à la campagne d'Asie, de l'aveu même du premier ministre, sera heureusement peu importante. Les Etats-Unis n'ont demandé au Canada que deux divisions. Toutes proportions gardées, le rôle de la marine sera considérable, mais celui de l'aviation plutôt modeste. C'est pourquoi il semble bien que le gouvernement puisse envisager une diminution très large de la taxe de défense nationale. Il pourrait, en somme, dès la prochaine session, réduire le taux de cette taxe à trois pour cent pour les céliba-

Ce qui se passe chez nos voisins de Dorchester

ST-ISIDORE

Honneur au Couvent du Bon-Pasteur St-Isidore.
Certificat de Piano Élémentaire.

Toutes les 7 élèves présentées ont obtenu leurs certificats. Cette honneur revient à Mère Ste-Monique.

Les élèves qui ont obtenu avec très grandes distinctions sont: Mlles Jeannine Beaudoin, Thérèse Parent, Hélène Rousseau, Henriette Bouffard. Avec grande distinction, Céline Blais, Yolande Turcotte, avec distinction Rachel Bégin. Nos sincères félicitations à la maîtresse et aux élèves de musique.

Sous la direction de Mère Ste-Rachel S.M.I.C. Les élèves qui ont obtenu leur certificat de 10e année sont les suivantes: Mlles Marcelle Caron, M-Berthe Deschênes Gertrude Morency, Thérèse Nadeau, Huguette Rheaume.

9e année Marguerite Allen, Mariette Beaudoin, Marthe Dallaire, Françoise Dèchènes, M-Marthe Guillemette, Clémence Laroche, Gabrielle Mercier, Irène Plante, Hélène Rousseau, Thérèse Taylor, Florence Turgeon.

Les élèves de 7e sous la direction de Mère Alfred Marie S.M.I.C. Georgette Blais, Rachel Bégin, Etienne Deschênes, Marcel Guay, Yvette Guay, Jeannine Smith.

A toutes ces élèves appliquées nous présentons nos sincères félicitations. Ainsi qu'aux Religieuses du Couvent du B-Pasteur qui a comme Supérieur M. Ste-Bernadette de Lourdes. Ce Pensionnat est heureux des succès obtenus pendant l'année 1944 et 1945.

Baptême. — Le 15 juillet fut baptisé Joseph Alfred Denis, enfant de M. et Mme Odilon Nadeau (Hélène Chabot). Parrain et marraine: M. et Mme Alfred Nadeau oncle et tante de l'enfant. Porteuse Mlle Madeleine Nadeau tante de l'enfant.

Va et vient. — M. et Mme Noël Boillard de Drummondville en voyage de nocce chez M. et Mme Edgar Mercier.

Mme Pierre Paradis des Etats-Unis chez des parents et amis de St-Isidore.

Récant mariage. — Le 7 juillet Adrien Labonté fils de M. et Mme Joseph Labonté a uni sa destinée à Mlle Yvette Guay fille de M. et Mme Edmond Guay.

M. Emanuel Guay fils de M. et Mme Edmond Guay avec Mlle Germaine Labonté, fille de M. et Mme François Labonté, de St-Isidore.

Le 11 juillet M. Jean-Luc Parent fils de M. et Mme Alfred Parent a uni sa destinée à Mlle Marguerite Carrier fille de M. et Mme Joseph Carrier de St-Lambert.

Félicitations et vœux de bonheur à ces nouveaux époux.

ST-ODILON

Mariages (DNC) Le 11 juillet, ont été bénis dans notre église paroissiale les mariages suivants:

M. Gérard Maheux, fils de Mme Alf. Maheux, et Mlle Eliane Lessard, fille de M. et Mme Philéon Lessard, le également.

Mlle Jeanne Côté et M. Dominique Colgan, fils de Mme James Colgan.

Nos vœux de bonheur.

ST-GERMAINE

M. et Mme Emile Laflamme et leurs enfants Ghislaine, Marie-Paule et André en promenade à St-Joseph Beauce dimanche dernier chez leurs parents M. et Mme Alphonse Labbé.

M. Alphonse Laflamme a passé quelques jours à St-Joseph chez ses grands-parents, oncle et tante ainsi que chez des amis.

M. et Mme Alfred Lachance et leur fils Herman de Québec sont venus en promenade chez des parents

taires et à deux pour cent pour les personnes mariées, ce qu'il était, croyons-nous, en 1941.

Quand l'impôt sur le revenu, il est aussi très lourd. On pourrait le réduire de deux façons: premièrement, en portant à douze cents dollars le revenu du célibataire avant qu'il puisse être taxable, et celui de la personne mariée à seize cents dollars. De plus, il conviendrait de diminuer, dans une certaine mesure de moins, le pourcentage de l'impôt sur les excédents taxables.

Certes, à cause des services de plus en plus nombreux et coûteux qu'on demande à l'Etat, les taxes sont nécessaires. De plus, l'impôt sur le revenu s'est avéré un bon moyen de répartir équitablement les richesses. Toutefois, pour peu que se prolonge la situation actuelle, on compromettra à jamais la situation économique de la classe moyenne déjà très éprouvée par le fardeau des taxes et on paralysera chez l'ouvrier tout désir de se libérer relativement par l'accession à la propriété.

L'Action Catholique
André ROY

ÉCONOMISEZ

En vous retirant aux
HOTELS FORD

Modernes, à l'épreuve du feu, convivialement situés, stationnement facile

Montréal Toronto et le LORD ELGIN à Ottawa

aussi bas que \$1.50 par personne

pas plus que \$2.50 par personne

pour carte ou déjeunant, écrivez à FORD HOTELS CO. Montréal

\$9.50 à \$400 PAR PERSONNE PAS PLUS!

400 CHAMBRES AVEC BATHS!

dimanche dernier.

M. et Mme Léopold Lagrange et leur fille Suzanne de Québec sont venus assister au service anniversaire de leur père M. Alphonse Lachance mardi dernier.

M. Laval Bouchard Jos. Rancourt restaurateur, A. Laflamme et Hervé Nadeau à St-Prospier mercredi dernier par affaires.

M. Guy Gilbert et eFrnard Rodrigue à Ste-Rose chez leurs amis cette semaine.

Mlle Mariette Gagné à eBaucerville jeudi dernier par affaires.

Le 12 juillet a été baptisé Joseph Henri, Yves, enfant de M. et Mme Jos. K. Laflamme. Parrain et marraine: Monique et Laurent Laflamme frère et sœur de l'enfant.

Nos félicitations.

Ste-Claire

FUNERAILLES CHABOT

Mme Léontine Chabot épouse de M. Zéphirin Chabot, décédée, le 17 juin 1945 à l'âge de 80 ans. Mme Chabot laisse dans le deuil outre son époux: ses fils: M. Raymond Chabot de cette paroisse et M. Gustave Chabot de Montréal.

Ses filles: Mme Viateur Corriveau (Julienne) de Québec, Mme Ovide Gagnon (Bernadette) de Ste-Claire. Une belle-fille: Mme Gustave Chabot de Montréal. Ses gendres: MM. Viateur Corriveau, Ovide Gagnon. Ses petits-enfants: Marcienne, Morique et Bernard Corriveau de Québec, M. et Mme Gilles Gagnon du Cap de la Madeleine, Clément Gagnon présentement en Angleterre, Jean-Paul, Camille, Gilbert, André Gagnon de Sainte-Claire, Rachel, Louise, Jeanne Gagnon de cette paroisse, Marguerite, Jeannine, Andriée Chabot de Montréal. Ses beaux-frères et belles-soeurs: M. et Mme J.-A.-N. Chabot, M. et Mme Joseph Chabot, M. et Mme Fortunat Chabot, M. Laurent Chabot de Sainte-Claire, M. Edmond Chabot, de Québec, Mme Théodore Chabot de Standon, Mme Hector Chabot de Lewisville, Mme Alfred Chabot, de Montréal, ainsi qu'un grand nombre de neveux et nièces. A l'Eglise la levée du corps fut faite par M. le curé Eug. Morissette. M. l'abbé Armand Chabot neveu de la défunte chanta le service, assisté de M. l'abbé Lucien Chabot, autre neveu de la défunte et de M. l'abbé Lucien Dallaire comme diacre et sous-diacre. Portait la croix: M. Jean-Paul Gagnon, petit-fils de la défunte. Portait le cercueil: MM. Pierre Leblond, Fernando Lacasse, Amédée Laflamme, Arthur Bouchard, Ferdinand Labonté, Albert Chabot. La Bannière de Sainte-Anne par MM. Hector Chabot, Alexandre Chabot. Les rubans de la Bannière par Mmes Alexandre Chabot, Mme Wilbrod Bissonnette, Mme J. A. Chabot, Mme Joseph Fauchon. Tenaient

les rubans du cercueil: Mmes Fortunat Langlois, Alphonse Langlois, Amédée Laflamme, Hector Chabot.

Pendant le service la quête fut faite par Mme Phyllis Laflamme, Mme Pierre Leblond.

L'inhumation fut faite dans le cimetière paroissial.

NAISSANCES

Le 11 juin a été baptisé Joseph, Arthur, Lucien, Claude, enfant de M. et Mme Armand Audet (Irène Ferland) Parrain et marraine M. et Mme Lucien Audet oncle et tante. Porteuse Mme Eloi Couture, tante de l'enfant.

Le 19 juin à M. et Mme J.-Louis Dulac (Simone Laroche) est née une fille baptisée sous le prénom de Françoise. Parrain et marraine M. et Mme Alphonse Guillemette. Porteuse Mme Alexandre Chabot.

Le 3 juillet Marie, Louise, enfant de M. et Mme Joseph Nadeau (Lydia Lafontaine) Parrain et marraine M. et Mme André Blanchette de Québec, oncle et tante. Porteuse Mme H. Nadeau, grand-mère.

Service anniversaire

Lundi le 16 juillet a été chanté en l'église Sainte-Claire le service Anniversaire de Mlle Marie-Ange Plante.

50 ans de mariage

Samedi le 14 juillet M. et Mme Joseph Dorval ont été l'objet d'une joyeuse fête de la part de leurs enfants et autres parents à l'occasion de leurs noces d'or.

Sauvegardons la famille par l'habitation

—O—
LISEZ NOTRE JOURNAL

Achetez des poussins de Monkton Poultry Farm

Achetez des poussins producteurs et viables pour être certain de réussir. Nos producteurs sont tous inspectés par le gouvernement, classés et ont subi l'épreuve du sang. Demandez notre beau catalogue français fournissant des détails sur nos différents types et les prix de nos poussins du jour approuvés par le gouvernement. Aussi un grand nombre de poulettes Rock Barrées de six semaines livrables immédiatement.

MONKTON POULTRY FARMS, Monkton, Ontario.

Fatiguée?

Laissez le **SUPPORT SPENCER** guider votre corps vers un maintien salubre, soulageant ainsi fatigue et mal de dos musculaire.

Votre nom _____
Téléphone _____ Adresse _____

Mme Monique Laperle

St-Joseph tel 133
Beauce Jct tel 3
Ste-Marie tel 17

Attention! Attention!

Faites-vous donner le nouveau permanent "UP DOWN". Ouvrage garanti. Aussi tous les nouveaux genres de coiffure.

T. Maheu,
111, rue Notre-Dame,
Ste-Marie, Bece

"Spirella"

CORSET SUR MESURE
Service individuel dans la solitude de votre foyer.

Mlle **ELIANE GENDRON**
Ste-Marie, Bece.

Tél.: 57 119 - 121 rue Notre-Dame
10 sem. — 25 sept. 44

A VENDRE

Une machine à adresser "Elliott" en bo nordre, avec cabinet métallique et boîte métallique pour contenir les stencils. Capacité de plusieurs milliers de stencils. Aussi typewriter pour écrire les stencils spécialement avec la machine à adresser. A vendre immédiatement. S'adresser à "Le Guide Engr", Ste-Marie, Beauce.

POILS SUPERFLUS

Poils superflus enlevés pour toujours avec électrolyse.

FERNANDE BILODEAU,
Ste-Marie, Bece,
Diplômée de New-York.

Tél.: 41 180 rue Notre-Dame
6 ms. oct. 44 - avril 45.

LISEZ ET FAITES LIRE
NOTRE JOURNAL

Un régal pétillant!



IL N'Y A PAS DE MEILLEUR BREUVAGE GAZEUX
"Pepsi-Cola" est la marque enregistrée au Canada de Pepsi-Cola Company of Canada, Limited.

L'électricité deviendra obligatoire dans les écoles rurales du Québec

MONTREAL — Le gouvernement provincial refusera d'accorder des subsides aux commissions scolaires des écoles rurales qui n'installeront pas l'électricité dans les écoles aussitôt que le pouvoir sera disponible, a déclaré le secrétaire provincial Omer Côté.

M. Côté a dit lors d'une conférence de presse, que des enquêtes ont démontré que 2,000 classes rurales au moins sur 7,000 pouvaient bénéficier de l'électricité. Dans plusieurs, dit M. Côté, ces écoles sont situées près des lignes électriques.

M. Côté dit que dans les classes rurales sans installations électriques, les élèves perdent au moins un mois d'école sur 10 au cours de la deuxième année de cours, parce qu'on est obligé d'envoyer les enfants de bonne heure durant les journées sombres. En plus, à cause du manque d'électricité, la vue des enfants est beaucoup affectée.

CARTES D'AFFAIRES

Dr Roland Giguère
Chirurgien-Dentiste

STE-MARIE, Bece. P. Q.

Le Bureau du
Dr Alexandre MELADY
Chirurgien-Dentiste

Est Ouvert Tous les Jours

STE-MARIE, Beauce
P. Qué.

ANT. LACOURCIERE
AVOCAT

St-Joseph, Beauce P. Q.

Téléphone: Zone 5-820

CIRCONCISION
Procédé strictement non sanglant, sans pansements ni points de suture. Accommodé singulièrement les patients éloignés.

Docteur J.-A. TARDIF,
Spécialiste

Dr L. G. PERRIN,
24 Rue du Pont,
Québec.

Tél.: 96

YEUX, OREILLES, NEZ, GORGE

2, Ave Bégin, Lévis

Louis-Alfred Ferland
B. A. L. L. L.
AVOCAT

Rue de la Station

STE-MARIE, Bece. P. Q.

Tél.: 60

Sauvegardons la famille par l'habitation

J. Berch. Gagnon, ad.ha.
ARCHITECTE

M. E. A. I. C. M. A. A. P. Q.

Bureau à Thetford

290, rue N.-D., Ste-Marie, Bece.

Bureau: 80, rue St-Pierre Tél.: 3-7942

ROLAND GUERTIN
Avocat - Barrister

Bureau fin de semaine: St-Anselme, St-Isidore, St-Malachie, Ste-Germaine, Ste-Hénédiine.

Rés.: 619, rue St-Jean Tél.: 5991

EMMETT O'FARRELL, B.A., LL. L.
AVOCAT — BARRISTER

St-Joseph, Co. Beauce.

J.-Antoine Saint-Jacques
Médecin-Chirurgien

Tél. 80 — Sainte-Marie, Beauce

LE GUIDE

"LE GUIDE", JEUDI, 26 JUILLET 1945

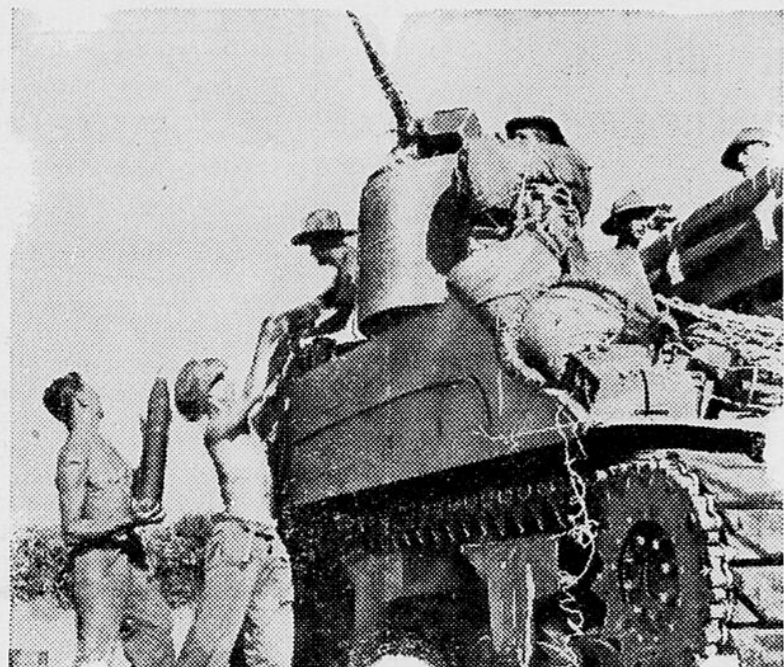
VOUS Y GAGNEREZ

Faire de l'annonce, c'est bien. Cependant, il faut encore savoir qui verra et profitera de votre annonce. En utilisant "LE GUIDE", vous ne ferez pas erreur et vous serez certain que vous vous servez du meilleur médium d'annonce du district.

Le sentiment n'y fait rien...

Si vous annoncez dans le JOURNAL qui est lu, vos marchandises se vendront. Dans le district, tout le monde lit notre JOURNAL. Il va de soi que vous devez y annoncer ce que vous avez à vendre.

PRISE DE MEIKTILA, EN BIRMANIE



Les troupes de la Quatorzième Armée, poursuivant l'avance qui les avait portées sur l'Irrawaddy, se sont emparées de Meiktila, ville qui possède huit aérodromes, à 80 milles au sud de Mandalay. Les colonnes motorisées ont dégagé les aérodromes pour permettre la descente des troupes aéroportées. Le 3 mars, le dernier ennemi avait quitté la ville. Sur la photo : un canon de 105 monté sur char d'assaut. Ces canons font d'excellente besogne dans la guerre d'Extrême-Orient.

La voirie progresse sous Duplessis

Rencontré par notre représentant l'hon. Patrice Tardif, ministre d'Etat et député du comté de Frontenac, nous informons que les travaux de voirie marchent rondement dans Frontenac. Aussi la plupart des municipalités viennent de recevoir l'autorisation du ministère de la voirie d'exécuter des travaux pour amélioration de chemins municipaux. De plus le ministère de la voirie vient d'accorder d'importants contrats pour le concassage du gravier devant être appliqué sur la route Stornoway-Lac-Mégantic, comme préparation préliminaire à la pose d'un béton bitumineux, dès que les circonstances le permettront.

En plus de tout ce travail, l'hon. Patrice Tardif a obtenu de son collègue, l'hon. J. D. Bégin, ministre de la Colonisation, des octrois pour réparer les chemins des colons dans toutes les paroisses de colonisation du comté. Contrairement à l'ancien régime qui commençait les travaux à la veille des élections, nous, nous les commençons le lendemain des élections.

Aussi nous déclare le ministre et député du comté de Frontenac, nous continuons le travail commencé de 1936 à 1939, le comté de Frontenac situé aux abords de la ligne américaine n'est pas très avancé dans l'amélioration de ses routes et c'est l'intention du gouvernement de remédier le plus tôt possible à cet état de choses.

Je crois, ajoute M. Tardif, que si les grandes routes sont importantes la voirie rurale ne doit pas être elle non plus négligée. Nos cultivateurs doivent avoir des facilités de transport raisonnables s'ils veulent améliorer leur exploitation agricole.

La Beauce a déjà commencé à recevoir des octrois du gouvernement Duplessis pour la voirie. Contrairement au régime Godbout, qui a donné \$1,000.00 pour les chemins de campagne à Ste-Marie, montant qui n'a d'ailleurs pas été payé. Nous avons à date \$2,000.00 pour les routes rurales et l'on s'attend à d'autres montants bientôt. Nous aurons des élections provinciales en Beauce, prochainement et comme M. Duplessis est au pouvoir pour 4 ans bien comtés, nous espérons que la BEAUCE nous accordera sa confiance de préférence à un député de l'opposition, qui ne pourrait que laisser la Beauce dans un état déplorable. Préparons-nous à élire un candidat de Duplessis.

Une nuit d'été sur la chaudière

Ce soir-là, la chaleur était suffoquante. Le soleil de juillet avait réchauffé les pavés et les maisons d'une pluie incessante de rayons éblouissants, et un reste de chaleur semblait vouloir lutter encore longtemps contre la fraîcheur habituelle des nuits.

Ne pouvant dormir, j'allai m'asseoir dans une chaloupe amarrée à l'un des nombreux quais qui bordent la rive droite de la Chaudière dans le village de Ste-Marie.

Habitué que j'étais à ce site merveilleux, je n'avais cependant jamais contemplé le spectacle grandiose qui s'offrait à mes yeux.

Légerement bercé par la vague, je me laissai aller à l'enchantement qui me prenait. Un long ruban argenté se déroulait, sans fin, semblait-il, d'une bobine géante cachée dans un tournant à un mille en amont. Il glissait, majestueux, entre deux rives sombres qui ne lui enlevaient rien de son charme.

Non loin de son point de départ apparent, il venait se séparer sur le pilier du pont, mais pour se raccommoder immédiatement de l'autre côté. A peine cette chaîne de lumière s'était-elle reformée, elle devait se briser de nouveau sur les battures sablonneuses, après quoi elle se soudait avant de disparaître en face de la chapelle Ste-Anne.

Le firmament brillait de mille feux et l'astre nocturne présidait à ce féérique décor sans qu'aucun nuage vint altérer sa lumière. La rive qui me retenait était surplombée d'une file de maisons suivant les écarts, et au-dessus d'elles, seul le clocher de l'église pointait fièrement vers le ciel, illuminé par la lune.

Sur la rive opposée, les arbres échelonnés frangeaient de leur ombre le cours presque silencieux de la Chaudière, et semblait monter la garde près de ce trésor de la Beauce.

Et bercé par la vague, je fredonnai : "Ste-Marie, charmant séjour..."
Laurent CHATEAUNEUF

La foi sans les actes

Depuis deux ou trois ans la presse d'expression anglaise s'inquiète vivement de l'unité nationale, mais elle apporte un soin curieux à rester dans un vague commode qui la dispense d'ennuyeuses précisions, quand il s'agit d'indiquer les causes et les injustices à corriger. On se contente de parler "d'extrémistes" et on croit avoir répondu à tout. C'est un thème que des propagandistes ont repris dans la province de Québec, avec une rare inconscience, aux applaudissements tapageurs d'anglophones qui trouvent dans le "pairage" desdits "extrémistes" une solution facile qui les dispense de poser des actes réparateurs.

En marge de réflexions de M. Bruce Hutchison, un des publicistes les plus éminents du Canada, M. Charles Gauthier met les choses au point avec une belle vigueur.

"Nous sommes, dit-il, du même avis que M. Hutchison, à condition que les mérites et les torts soient équitablement répartis, et que les appels à l'entente et à la tolérance soient écoutés par ceux qui, jusqu'ici, les ont rarement observés."

"Il est injuste, dans ce domaine de mettre tous les Canadiens sur le même pied, car les uns ont respecté les engagements du pacte confédératif et les autres les ont sans cesse violés..."

C'est dans les capitales et les législatures anglaises qu'il faut prêcher la tolérance dont parle M. Hutchison. Il n'y a pas de problème minoritaire dans la province de Québec, mais il en existe un dans chacune des autres provinces, parce que ces provinces n'ont jamais voulu le régler selon les prescriptions du droit et de la justice. Avant de tenir des palabres et de se battre pour exiger le respect de la liberté à l'étranger, nos gouvernements devraient s'assurer que cette liberté existe chez nous."

Et M. Gauthier cite en commentaire ces paroles de M. l'abbé Groulx sur ceux qui parlent, sans apporter de distinctions, sur les raisons de la destinée nationale :

"Qu'ils nous montrent la minorité, le faible que nous avons écrasés, le droit que nous avons piétiné. Qu'ils nous citent un cas, un seul où la passion nationale nous aurait emportés hors des frontières de la justice et du droit. Et si ces messieurs n'ont pas de victimes accusatrices à brandir, le moins que nous puissions leur demander, ne serait-ce pas de se taire?"

Il faut désirer la bonne entente, l'union de tous les Canadiens, et que l'on fasse cesser les acrimones qui enveloppent les relations entre



Le lieutenant-commandant Albin Chouinard, R.C.N.R., de Rivière-du-Loup P.Q., fut chargé en août 1943 d'une tâche difficile. Il devait ramener à la surface un remorqueur coulé dans le port de Halifax par suite d'une collision et 22 personnes y avaient perdu la vie. C'est grâce à ses connaissances en construction navale, à son habileté et à sa patience qu'après 12 jours et 12 nuits de travail incessant, on vit apparaître un des mats du remorqueur à la surface. Le lieutenant-commandant Chouinard est un marin d'expérience, naviguant depuis l'âge de 14 ans.

(PHOTO DE LA MARINE ROYALE CANADIENNE Par le lieutenant Jacques Trépanier, R.C.N.V.R.)

Le maintien de la presse dans plus de 40 pays dépend entièrement de la production de papier à journal par les fabriques canadiennes de papier.

les différents groupes du pays. Mais à condition que le respect de la justice et des droits, du passé comme du présent soient bilatéraux, et non pas l'union du loup et du mouton, une fois celui-ci mangé.

Les gens qui veulent empêcher les Canadiens français de l'Ouest de construire à leurs frais et dépens, une station radiophonique pour leurs propres gens, peuvent-ils décemment venir nous parler d'unité nationale? Quand la presse anglaise de M. Hutchison a-t-elle fait campagne auprès de ses lecteurs pour qu'en cette affaire on rende justice aux Canadiens français. C'est par des faits et des actes que l'on prouve sa loyauté. La foi religieuse dont on a pas trop abusé dans d'autres domaines.

Nouvelle indulgence

Par un décret de la S. Pénitencierie Apostolique en date du 10 juillet 1944, le Saint-Père accorde une indulgence de 500 jours à ceux qui dans les adversités de la vie prononcent d'un coeur confiant et contrit cette parole du Seigneur : Que votre volonté soit faite, et une indulgence plénière, aux conditions ordinaires, une fois le mois, pour ceux qui récitent cette parole tous les jours.

Extrait de "L'Action Catholique" du 12 juillet, 1945.

ENTREFILETS

LA VENTE DE MELASSE

La Commission des prix de guerre a abrogé le décret No A-622 touchant la vente de mélasse aux cultivateurs, qui était en vigueur depuis mars 1943, et l'a remplacé par un nouveau décret entrant en vigueur le 8 juin. La seule différence entre le nouveau décret et l'ancien c'est que les marchands de gros et de détail et les fabricants de mélasse pour fins agricoles ne sont plus tenus comme par le passé, de fournir des rapports mensuels de leurs ventes.

Le plafonnement de prix de la mélasse fabriquée au moyen de sucre de betterave, ou de canne, pour

DEMANDES D'ARGENT

—Ne m'en parle pas : avec cette crise, on ne sait plus comment se retourner. Les affaires vont mal et ma femme, par-dessus le marché, ne cesse pas de me demander de l'argent. Le matin, quand je me lève, elle m'en demande. A midi, quand j'arrive déjeuner, puis quand je repars, même attention. Et, le soir, ça recommence.

—Mais qu'est-ce qu'elle veut faire de tout cet argent ?

—Je n'en sais rien, car je ne lui en donne pas. De la guerre de 1914, il servit deux ans en France puis s'enrôla comme officier pilote dans l'Aviation Royale. Lors de la démobilisation, M. Norman revint au service des messageries du Canadien National et après avoir occupé divers postes, il fut nommé en 1927 commis de bureau du géant du service des marchandises et en janvier 1945, représentant spécial du service des recherches et du développement.

"Sauvons la famille par l'éducation"

LISEZ ET FAITES LIRE NOTRE JOURNAL

SAUVETAGE D'UN PILOTE EN MER



Cette photo a été prise à bord du porte-avion britannique "Incomitable", dans l'océan Indien. Une chaloupe du cuirassé procède au sauvetage d'un pilote d'avion tombé en mer.

Des ordures de police journal

On a hué partout, il n'y a pas très longtemps, les tristes paroles du pasteur Shield qui causait scandale à travers tout le Canada. On a certes oublié de parler à ce temps-là des ordures que publie à pleine page, Police-Journal, petite publication hebdomadaire de Montréal qui prétend s'imposer en critique avverti de la police.

Police-Journal a le droit de tout dire et de tout faire. Il sert à la population française du Québec les plus sales ordures qu'on puisse trouver. Zola lui-même, touché de l'excommunication dans ses écrits, serait scandalisé à la lecture de ces écrits.

En plus de semer l'impudicité et les mauvaises moeurs par ces récits, Police-Journal, dans son numéro du 14 juillet, s'attaque à une congrégation de Frères enseignants et décrit avec force détails, le meurtre répugnant d'un enfant ébouillanté par un frère sadique qu'il nomme et dont il publie la photographie en première page. Point n'est besoin de citer les paroles, c'est-à-dire, le paquet de saletés que l'auteur de cet article se plaît à servir dans les termes les plus bas.

Bien plus, il passe du particulier au général et s'attaque à tous les prêtres et religieux, conseillant aux parents de méditer sérieusement avant de confier leurs enfants à ces sadiques qui répandent le vice dans notre province.

Une censure sévère aurait dû être appliquée depuis longtemps sur cette publication, mais nous demandons aujourd'hui fortement aux autorités civiles supérieures de mettre la LOI DU CADENAS sur cette propagande du diable.

Henri TREMBLAY

L'électrification rurale

D'inspiration civique et de nature coopérative, le projet d'électrification rurale, tel que défini par le bill no 14 (Loi de l'électrification rurale) adopté par l'Assemblée Législative le 3 avril 1945, reflète le souci d'une politique à long terme dont il convient de féliciter les législateurs.

D'inspiration civique en effet, le bill ne contient d'autre intention que d'aider le citoyen rural, de l'assister dans l'une des mesures ou initiatives les plus propres à constituer un milieu conforme à ses besoins et mieux adapté aux exigences de sa profession. Parce que les effets de l'électrification d'un milieu atteignent non seulement jusqu'à la vie économique mais aussi jusqu'à l'intime de la vie familiale et éducative, selon que le révèle l'expérience, l'on peut soutenir en effet, que la signification d'un tel bill ressortit à toute une conception civique; à cette conception d'une société où le cultivateur, jouant le rôle le plus important dans l'économie canadienne, jouit de tous les avantages et des bienfaits de l'électricité offerts depuis des ans aux citoyens de zones économiquement inférieures au milieu rural. On peut donc, sans témérité, souligner la valeur civique d'un bill qui vise à relever le standard de nos classes rurales et qui — nonobstant les puissances financières à l'affût de profits exagérés — définit son objectif en fonction du bien-être du citoyen.

En ceci, le projet concorde avec d'autres mesures déjà votées par l'Assemblée Législative en vue d'aider ou de réhabiliter la classe rurale, tel le Prêt Agricole, pour ne citer que cette mesure entre autres. Il s'intègre très bien dans la logique d'une administration soucieuse d'épouser les intérêts populaires en général, et agricoles en particulier.

Economique en soi, la loi de l'électrification rurale déborde la sphère purement économique dans ses ramifications, tant par les énergies personnelles qu'elle doit mobiliser que par les bienfaits sociaux qu'elle peut engendrer. En outre, elle exprime cette magnificence qu'on ne trouve que dans les mesures politiques à longue vue. Nous aurons occasion de le constater d'ailleurs, car les dispositions de la loi ne laissent pas d'équivoque sur ce compte.

Projet de gouvernement, dira-t-on; mesure politique ! Soit. Mais projet peu ordinaire que celui dont il faut proposer l'exécution au peuple : cette fois, sans le peuple le gouvernement ne peut rien faire. Et que pourrait faire le peuple sans

Suite à la page 6)

AVIS

à toute personne se proposant de déménager à

- VICTORIA
- HAMILTON
- VANCOUVER
- TORONTO
- NEW WESTMINSTER
- OTTAWA
- WINNIPEG
- HULL

Aucune personne ne peut déménager, louer ou occuper un logement, dans l'une de ces régions surpeuplées, sans un permis de l'Administrateur des logements d'urgence.

Soyez donc certain d'avoir un autre logement et aussi un permis d'occupation, avant de quitter définitivement votre demeure actuelle. Les demandes de permis doivent être adressées à l'Administrateur des logements d'urgence de la région où vous vous proposez de déménager.

Toute personne qui loue ou occupe un logement dans l'une de ces régions, contrairement à l'ordonnance, commet un délit et devra, en plus des autres sanctions, évacuer les lieux et la région à ses propres frais.

(Cette ordonnance est émise en conformité avec les règlements affectant les logements d'urgence, arrêté ministériel C.P. 9439 du 19 décembre 1944.)

LA COMMISSION DES PRIX ET DU COMMERCE EN TEMPS DE GUERRE

ES-6NF

Lisez notre journal

Dettes du régime Godbout payées par l'Union Nationale

Déclaration de l'hon. Onésime Gagnon, trésorier provincial

Le gouvernement Duplessis vient de donner une nouvelle preuve de la saine politique financière dont il a coté la province en obtenant les meilleures conditions jamais accordées à un gouvernement provincial québécois pour un nouvel emprunt de \$15,000,000 lancé par l'administration d'Union Nationale afin de payer une partie, une partie seulement, des bons du Trésor émis par le régime Godbout.

Le Trésorier provincial, l'honorable Onésime Gagnon, dans une déclaration à la presse a expliqué que l'Union Nationale avait vendu son émission à 98.354, soit le plus considérable dont un syndicat bancaire ait encore favorisé la province.

M. Gagnon a déclaré que le syndicat, dirigé par la maison A.-E.

Ames and Co, de Montréal, comprenait huit maisons de finance canadiennes françaises. Le Trésorier a expliqué qu'il entendait aider les financiers canadiens-français à bénéficier du commerce des obligations provinciales et que toute sa politique tendait à assurer aux nôtres leur juste part dans ce domaine. Enfin, M. Gagnon, en donnant des explications relatives au nouvel emprunt, a expliqué que les obligations seraient rachetables dans 15 ans et porteraient intérêt à 3 pour cent.

Déclaration du Trésorier

Comme on le sait, dit-il, le gouvernement Godbout a laissé la situation financière de la province dans un état délabré et lorsque l'Union Nationale a pris le pouvoir, le 30 août 1944, il y avait pour \$35,250,000 de billets promissaires donnés par le gouvernement Godbout

au nom de la province, des chèques sans fonds donnés par le même gouvernement pour un total de \$2,000,000, en plus de très nombreuses dettes criardes.

Dans le court espace de temps pendant lequel l'Union Nationale a été au pouvoir, c'est-à-dire à peine dix mois, le gouvernement a réussi à solutionner, conformément aux meilleurs intérêts de la province, plusieurs problèmes importants laissés en souffrance par le gouvernement Godbout, comme il a réussi à stabiliser et à améliorer considérablement la situation financière de la province

Saine et bonne administration

Une nouvelle preuve, qui s'ajoute à bien d'autres de la saine et bonne administration financière des affaires de la province par le gouvernement de l'Union Nationale, c'est que le trésorier, l'hon. Onésime Gagnon, dans le but de payer une autre partie des dettes accumulées par le gouvernement Godbout, vient de contracter un emprunt pour une somme de \$15, millions à 3 pour cent d'intérêt et pour une période de quinze ans.

Le taux d'intérêt et la longue période de l'emprunt établissent clairement les conditions avantageuses obtenues par l'Union Nationale. De plus le prix payé à la province est de 98.534 p.c., cela est un des meilleurs prix jamais obtenus par aucun gouvernement provincial et un prix infiniment supérieur à n'importe quel prix obtenu sous le gouvernement Godbout.

Frais à la charge du syndicat

De plus, suivant la politique inaugurée par l'Union Nationale, de 1936 à 1939, et abandonnée par le gouvernement Godbout, au grand détriment de la province, de 1939 à 1944, nous avons réussi à conclure un marché définitif, c'est-à-dire que les débetures sont vendues avant d'être émises, et cela, conformément aux meilleurs intérêts de la province. En outre, toutes les dépenses d'émission, d'impressions de débetures, de frais légaux, de publicité, etc, sont à la charge du syndicat, tandis que sous le régime Godbout les dépenses à ce sujet, qui se chiffrent pour chaque emprunt à des milliers et des milliers de dollars, étaient payées par le gouvernement Godbout, c'est-à-dire par le peuple de la province, alors que sous le gouvernement de l'Union Nationale ces dépenses sont payées par le syndicat, au bénéfice du peuple de la province.

La part des Canadiens Français

Il est aussi à remarquer que, suivant la politique de l'Union Nationale toujours respectueuse des droits des minorités mais gardiennes fidèles des droits de la majorité huit maisons canadiennes françaises font partie du syndicat qui a acheté ces débetures. Cette nouvelle initiative de l'Union Nationale est une preuve additionnelle des grandes améliorations qu'elle a réalisées dans quelques mois seulement en plus qu'une preuve convaincante de la stabilité financière de la province et de son gouverne-

Le Canada est un modèle dit le professeur Gilson

TORONTO — Parlant à un dîner privé qui lui était offert, à son retour de San-Francisco où il était délégué de la France à la conférence de sécurité mondiale, le professeur Etienne Gilson, de l'Institut pontifical des études médiévales, a dit que le Canada possédait un modèle de qualité britannique et françaises qui en faisait un modèle, "où l'entente, la bonne volonté et la paix peuvent être atteintes, parce qu'au Canada, les grandes traditions de la culture européenne s'unissent pour un but commun".

Le distingué professeur parla aussi de l'apport des délégués canadiens pour traduire la charte de San-Francisco en français, et il exprima le vœu suivant: "Puisse la divine Providence, en ces temps troublés, se servir du Canada comme d'un phare pour éclairer tous les nations, dans un monde las de la guerre".

Belle nomination du gouvernement Duplessis

Un homme d'action, Me Francis Fautoux, à la Commission des Eaux Courantes.

Les nombreux amis de Maître Francis Fautoux se réjouissent d'apprendre qu'au lendemain de sa réélection à la présidence de l'oeuvre des huttes de guerre fondée par les Chevaliers de Colomb, il vient d'être nommé président de la Commission provinciale des Eaux Courantes et de la bonne réputation dont jouit, à juste titre, le gouvernement de la province auprès des hommes d'affaires qui négocient avec lui.



Le sixième almanach de LA BONNE CHANSON De l'avis de tous, c'est le plus beau des six. Un recueil de chansons qui devrait se trouver dans toutes les familles canadiennes-françaises. PRIX \$1.00 Charles-Emile GADBOIS, ptre. Casier postal 164, Séminaire de St-Hyacinthe. "Celui qui ne possède pas la collection de 'La Bonne Chanson' ne soupçonne pas ce qui lui manque". "UN FOYER OU L'ON CHANTE EST UN FOYER HEUREUX"

Vient de paraître

Le sixième almanach de LA BONNE CHANSON De l'avis de tous, c'est le plus beau des six. Un recueil de chansons qui devrait se trouver dans toutes les familles canadiennes-françaises. PRIX \$1.00 Charles-Emile GADBOIS, ptre. Casier postal 164, Séminaire de St-Hyacinthe. "Celui qui ne possède pas la collection de 'La Bonne Chanson' ne soupçonne pas ce qui lui manque". "UN FOYER OU L'ON CHANTE EST UN FOYER HEUREUX"

LA BRIQUE DE SCOTT ENRG.

Terra cotta — Tuyau de drainage

SCOTT-JONCTION,

Cté DORCHESTER



Si Séraphin vivait...

"Bouleau noir!
FAUT PARTAGER EN FRÈRES."

ALEXIS: Sais-tu, mon Séraphin, qu'il en a ben qui critiquent le rationnement du beurre. Pourtant, i' devraient ben savoir que leurs coupons leur garantissent leur part à eux-aut'es itou.

SÉRAPHIN: Pour une fois, Alexis, j'sus de ton avis.

ALEXIS: Savais-tu que maintenant la consommation annuelle du beurre au Canada est seulement de 1 livre et 1/3 de moins par personne qu'avant la guerre?

SÉRAPHIN: Tu m'dis pas! Ça fait pas grand' différence.

ALEXIS: C'est vrai qu'i'a ben plus de beurre de produit, mais i'a aussi ben plus de monde qui en mange à leur faim.

SÉRAPHIN: Viande à chiens, c'est surprenant!

ALEXIS: A part de ça qu'on a tous notre part de beurre, pas rien quelques onces, ni des substituts.

SÉRAPHIN: Moi, c'qui m'intéresse, Alexis, c'est que le prix a pas monté.

ALEXIS: Toi, j'te connais. T'as ben plus peur à l'inflation que t'as peur de manquer de beurre. C'ra tes piasses que tu penses.

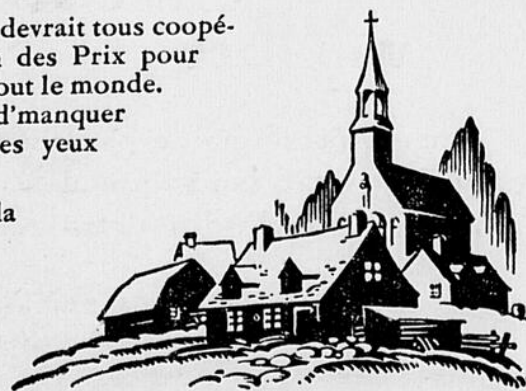
SÉRAPHIN: Des piasses, j'en ai pas l'diable. I'en a qui disent que j'sus ben riche. J'sus pauvre comme Job, viande à chiens.

ALEXIS: Arrête don de m'bourrer. Pour revenir à notre sujet, j'ai lu dans le journal l'autre soir, que le Canada est pas capable de produire plus de beurre malgré qu'i' s'en fasse ben plus qu'avant la guerre.

SÉRAPHIN: A part de ça que les pauvres cultivateurs peuvent pas avoir d'aide.

ALEXIS: Moi, j'calcule qu'on devrait tous coopérer avec la Commission des Prix pour qu'i' ait du beurre pour tout le monde. Ça vaut mieux que d'manquer d'beurre ou d'payer les yeux d'la tête.

SÉRAPHIN: A part de ça qu'la Commission nous protège contre l'inflation.



L'INFLATION C'EST LA RUINE

LA COMMISSION DES PRIX ET DU COMMERCE EN TEMPS DE GUERRE

Drs J. E. DIONNE

et

LS-PHILIPPE DIONNE

Médecins-Chirurgiens

STE-MARIE, BEAUCE

SOULIERS POUR DAMES ET DEMOISELLES

ASSORTIMENT COMPLET

Venez nous rendre visite.
Vous serez satisfaite.

Gendron & Gendron

121 rue N.-Dame, Ste-Marie
Haut du Village



SOYEZ FORTS

SI VOUS SOUFFREZ DE:
FAIBLESSE, COURBATURES,
NERVOSITÉ, ÉPUISEMENT,
FATIGUE HABITUELLE,
MANQUE D'APPÉTIT...

PRENEZ LES
PILULES MORO

1566 ST-DENIS, MONTRÉAL 12

Pour avoir:

PROTECTION A BAS PRIX

Consultez:

NAP. AL. PELCHAT

ASSURANCES GENERALES

Représentant de "La Laurentienne", assurance-vie

ST-MAXIME de SCOTT,

Cté DORCHESTER

POUR LES MEILLEURS ACHATS

RENDEZ-VOUS

CHEZ

Maurice Pollack Limitée

75-95 rue St-Joseph à Québec

Aussi entrée par le Blvd Charest

Centre de la mode et de l'économie dans les vêtements pour hommes, femmes et enfants

100 coopératives d'électricité sont déjà en formation

C'est ce qu'annonce à Montréal l'hon. Roméo Lorrain, en parlant de travaux de son département. - Bureaux du ministère dirigé par l'hon. Dr Albiny Paquette. - Nombreux ponts modernes, dont un à Labelle.

Il y a actuellement au delà de 100 coopératives d'électricité, dont au moins dix dans le comté de Papineau, qui sont présentement en voie de formation dans la province de Québec, et ce, en vertu d'une loi passée, lors de la dernière session provinciale, à Québec.

C'est ce que déclarait, à Montréal, à son bureau au nouveau Palais de Justice, le ministre des Travaux Publics dans le gouvernement Duplessis, l'hon. Roméo Lorrain.

L'ANCIENNE ECOLE DENTAIRE
Le ministre nous apprit aussi que l'édifice de l'ancienne Ecole d'art dentaire, de la rue St-Hubert, à Montréal, maintenant propriété du gouvernement provincial, sera occupé par les divers services du ministère provincial de la santé et

du bien-être social, dirigé par l'honorable Albiny Paquette. Le ministère des Travaux Publics est actuellement à faire exécuter les travaux qui s'imposent. On y érige des laboratoires spéciaux. Le tout sera, selon M. Lorrain, terminé pour la fin de l'année 1945.

LE PONT PLESSIS-BELAIR
Le ministre nous dit que le nouveau pont Plessis-Bélair sera ouvert à la circulation, en novembre prochain. En vertu du contrat, les entrepreneurs, qui agissent comme les agents du gouvernement, devaient terminer la construction de ce pont le ou avant le premier février 1946.

Tous les piliers seront posés d'ici trois ou quatre jours. Et l'on commencera d'ici une huitaine la pose de la structure métallique.

PONT DE \$340,000
Et le ministre aussi de nous apprendre que le pont de St-Félicien, dans le comté de Roberval, est maintenant ouvert à la circulation. La construction en avait été commencée sous l'administration Godbout.

L'ACTUALITE

Moncton, N.B., juillet — Le Dr. Gilbert Grosvenor, de Washington, D.C., président de la National Geographic Society et rédacteur en chef du National Geographic Magazine, était de passage à Moncton, récemment, en route vers Baddeck où il passera l'été. Le Dr. Grosvenor qui était accompagné de son épouse, fille du Dr Alexander Graham Bell, inventeur du téléphone, a fait le voyage de Moncton à Sydney, N.E., à bord d'un avion d'Air-Canada. Le Dr. et Mme Grosvenor passent l'été à "Bein Bragh" sur les bords du Lac Bras d'Or, depuis 47 ans.

DES CHIENS ARRIVENT AU

Montréal, juillet — Considéré

Et M. Lorrain de dire: "Sous le dernier régime, on en avait construit environ un quart. Ce pont coûte environ \$340,000, dont -150,000 seront payés par Ottawa".

AUTRES TRAVAUX
Le ministre conclut que l'on est actuellement à construire de nombreux ponts notamment dans les comtés de Labelle et de Frontenac ainsi que dans la région de la Gaspésie".

AVEZ-VUS LU ?

Les Enterrés Vivants du Stalag XVIII A (1940-45) Editions de la Maison Française — 610 Fifth Avenue New York — Ce livre de 220 pages donne une idée des horreurs et des souffrances endurées par les prisonniers de la Grande-Allemagne écrits sur cette guerre et sur l'autre grande guerre présente à la fois cette originalité dans le style et cet accent de vérité rare. Une des grandes qualités de cette oeuvre est sa simplicité qui va directement aux faits, sans détours. On y voit comment un million et plus de Français furent faits prisonniers pendant et après les discussions de l'armistice, le traitement qu'ils reçurent de la population civile Allemande à leur passage à travers le pays du vainqueur, l'ingéniosité des gardiens pour faire souffrir moralement et physiquement ceux dont ils avaient la garde. C'est un des livres "les plus lumineux" sur ces points tant discutés par les Alliés qui hésitent à croire les rapports circulés par la grande presse. L'enterré vivant du Stalag XVIII A, raconte ce qu'il a lui-même enduré, vu et entendu.

comme l'un des plus gros envois du genre depuis nombre d'années, seize chiens de prix, de races diverses, sont arrivés récemment de Liverpool à Halifax, à bord du navire danois, le "Asbjorn" exploité par la Marine Marchande canadienne. Au cours du voyage, les chiens furent confiés au boucher du navire qui vit à ce qu'ils soient nourris et abreuvés.

Ces animaux de prix sont destinés à divers endroits du pays et à Brooklyn, N.Y. et Stanford, Conn., aux Etats-Unis. Dès leur débarquement à Halifax, ils ont été confiés au service des messageries du Canadien National.

AMBASSADEUR DU CHILI

Montréal, juillet — M. Nieto del Rio, ambassadeur du Chili au Brésil, est arrivé à Montréal, récemment, à bord du "Montrealer" du Canadien National. Il était en route vers la capitale canadienne où il compte séjourner une huitaine. L'un des délégués à la conférence de San Francisco, M. del Rio est membre du comité judiciaire inter-américain et membre de la rédaction du "El Mercurio" premier journal publié en langue espagnole en Amérique.

EFFORT DE GUERRE DES ARCHITECTES DU C.N.

Montréal, juillet — Il est révélé aujourd'hui que sous la direction de John Scheffeld, architecte en chef du Canadien National et d'Air-Canada, le service d'architecture du Canadien National a fait de nombreuses contributions à l'effort de guerre du pays. Ce service a dessiné et surveillé la construction de nombreux édifices pour le compte du ministère des munitions et des approvisionnements, du ministère de la défense, du Royal Air Force Transport Command et de Defence Communications Limited. M. Scheffeld lui-même a travaillé près de deux ans pour le ministère des munitions et approvisionnements comme contrôleur de la construction au Canada.

Ces travaux de guerre ont été accomplis concurremment avec ceux du chemin de fer, y compris les plans de la Gare Centrale, à Montréal, et celle de Midland, Ont., la réfection des gares à Halifax, Vancouver et ailleurs, le dessin pour de nouveaux édifices du télégraphe et d'Air-Canada, à Winnipeg et à Boston, Mass.

Parmi les édifices de guerre dont les devis ont été préparés par les architectes du Canadien National qui ont ensuite surveillé la construction, on remarque: pour le ministère des munitions et approvisionnements: un grand hangar, un édifice de bureaux et un atelier de moteurs et d'hélices à Winnipeg, un entrepôt pour pièces d'avion à Malton, Ont., un champ d'essai pour chars d'assaut à Montréal-Est, et des agrandissements aux hangars à Moncton, N.B.

Pour le ministère de l'aviation: douze édifices à l'épreuve du feu en Colombie Britannique et cinq baraquas.

Pour Defence Communications Limited: un édifice de transmission, des baraquas et autres constructions en Nouvelle-Ecosse et à Terre-Neuve.

Pour le Royal Air Force Transport Command: douze hangars, un édifice pour l'administration, un autre pour le personnel, y compris un hôpital, une cafétéria, des entrepôts et de nombreuses petites bâtisses à l'aéroport de Dorval, cinq hangars, trois baraquas, et une cafétéria à Terre-Neuve, deux hangars, un édifice d'utilité générale et une gare à North Bay, Ont.

De plus, les architectes du chemin de fer ont dessiné des plans d'édifices de bureaux pour le ministère du Transport.

LISEZ ET FAITES LIRE NOTRE JOURNAL

Sauvegardons la famille par l'habitation

LA GOMME QUI REND GRANBY FAMEUX

DÉLICIEUSE RAFFRAÎCHISSANTE

GRAND-B

Gomme à mâcher, en morceaux et en tablettes

WORLD WIDE GUM CO., LTD., GRANBY

Lisez notre journal

RIVF7 CHAQUE JOUR A TABLE

LITHINÉS Groc 33

Une eau minérale gazeuse, alcaline, médicinale

A de la pinte, remplaçant avantageusement les eaux minérales françaises importées. — Les Lithinés 33, boisson délicieuse, doivent être bus à table par tous, malades et bien portants pour entretenir une bonne santé et chasser les effets dangereux des grossesses acurritures et de la boisson. Leur usage est particulièrement recommandé chez les malades du foie, de l'estomac, des reins et des intestins, ceux qui souffrent de douleurs rhumatismales, acide urique, mal de dos, rougeurs de la peau.

Echantillon gratis envoyé sur demande

Chaque boîte permet de faire 15 pintes d'eau. — En vente dans toutes les pharmacies, sinon, envoyée, malle payée, contre 30 cents en timbres ou mandat.

F. DUCROS, distributeur pour le Canada,
200 rue Vallée, MONTREAL

Exigez toujours:

J.A. VACHON & FILS

MAISON FONDÉE EN 1858

CHOCOLATS, GÂTEAUX, PÂTISSERIES

QUATRE générations de femmes heureuses ont su faire disparaître facilement la FAIBLESSE

PÂLEUR, FAIBLESSE, MANQUE D'APPÉTIT, TROUBLES FÉMININS SYMPTÔMES OU CONSÉQUENCES DE L'ANÉMIE

TONIFIEZ-VOUS EN PRENANT LES BONNES

PILULES ROUGES

COULEUR, FAIBLESSE, MANQUE D'APPÉTIT, TROUBLES FÉMININS SYMPTÔMES OU CONSÉQUENCES DE L'ANÉMIE

CHEMISIERE, FRANCO, 100, RUE ST-JACQUES, MONTREAL 3

DU CANADA À CALCUTTA

DE QUÉBEC À SAMARKAND...

Notre banque constitue un lien entre le Canadien qui offre ou demande des marchandises et des services et ses clients ou ses fournisseurs de l'extérieur.

Notre banque ne traite pas toutes ses affaires en dollars. Elle rend de précieux services aux hommes d'affaires canadiens même sur les marchés extérieurs les plus lointains, surmontant les difficultés que présentent les monnaies étrangères, que ce soit des pesos ou des piastres, des escudos ou des roupies.

Grâce à ses correspondants et à ses relations d'affaires dans le monde entier, notre banque dispose souvent de la documentation qui lui permet de mettre en rapport un acheteur et un vendeur, quelle que soit la distance qui les sépare.

Notre banque est en mesure de se renseigner sur l'honorabilité de maisons étrangères, d'émettre ou d'encaisser des lettres de crédit, d'effectuer des opérations de change compliquées, bref, de rendre à bon compte de nombreux services aux importateurs aussi bien qu'aux exportateurs.

Cette fonction des banques canadiennes a une influence directe sur votre bien-être. Depuis un grand nombre d'années, les banques s'efforcent de développer la vente de produits du pays à l'étranger, et elles contribuent ainsi à multiplier les emplois accessibles aux Canadiens et aux Canadiennes.



Cette annonce est commanditée par votre Banque

GARDEZ-VOUS EN FORME POUR L'AVENIR

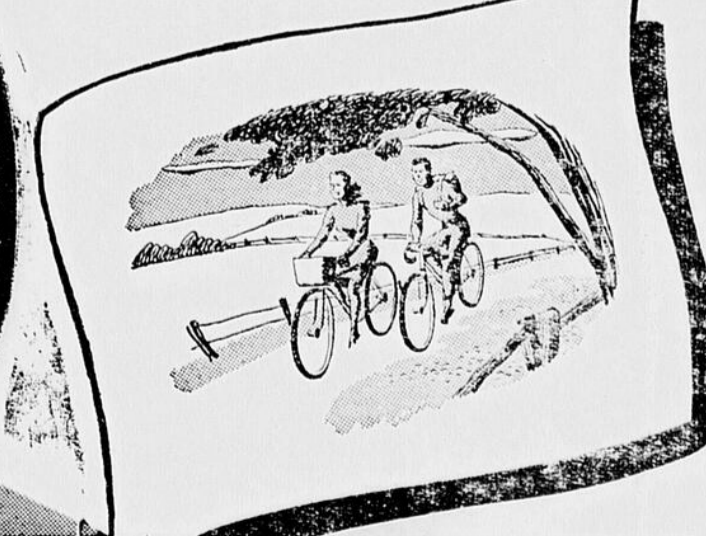


LES PLAISIRS DU CYCLISME

Le cyclisme a retrouvé sa vogue d'autrefois comme sport d'été. Il est facile d'y exceller tout en y trouvant le maximum de satisfaction, s'il faut en croire Pierre Gachon, fameux champion des courses de six jours. Il faut d'abord commencer avec modération, puis augmenter graduellement les distances de manière à accroître la résistance physique et permettre de couvrir de longs parcours sans fatigue excessive. Gachon conseille aussi de faire de l'exercice à la maison, afin de renforcer les muscles des jambes, et il insiste sur un régime alimentaire soutenant. Avec les excellentes routes et les belles campagnes que nous avons ici au pays, le cyclisme est un sport vraiment agréable, qui nous offre un moyen efficace de se faire des réserves de santé et d'endurance physique pour l'avenir.

A L'APPUI DU PROGRAMME NATIONAL DE CULTURE PHYSIQUE

PIERRE GACHON, 4toile des courses de six jours dans les années d'avant-guerre.



POUR MOI, DES TIMBRES DÉPARGNE DE GUERRE

LA BRASSERIE MOLSON LIMITÉE

Splendides assises du congrès Eucharistique régional

DE PLESSISVILLE

La longue préparation matérielle et spirituelle de notre Congrès Eucharistique régional a été couronnée d'un succès inespéré des organisateurs.

Les passants. Le Reposoir, où devait dominer le Saint-Sacrement durant tout le Congrès, attirait déjà les foules par sa splendeur féerique. "Un vrai bijou artistique" au dire des connaisseurs. Les rues et les maisons illuminées de milliers de lumières donnaient à notre coquette petite ville un aspect enchanteur qu'on ne lui avait pas en-

core connu. Le jour de l'ouverture était arrive. Une longue file d'automobiles se rendait, dans l'après-midi de mercredi, jusqu'à Sainte-Julie faire escorte à Son Excellence Mgr J. Omer Plante, évêque auxiliaire de Québec, pour son entrée dans la ville.

Les cloches de St-Pierre de Rome, par les artifices de la science radiophonique, saluèrent le digne prélat à son arrivée tandis qu'une foule nombreuse s'agenouillait sous sa main béniissante.

Dans la soirée, Mgr Plante se rendit au Reposoir, pour l'ouverture officielle du Congrès, escorté de milliers d'hommes et de jeunes gens.

La bénédiction du Saint-Sacrement est donnée par Son Excellence Mgr Plante.

A 10 heures le même soir, le Dieu de l'Eucharistie est exposé à l'église paroissiale, pour la durée du Congrès. Des groupes d'adorateurs se succèdent jour et nuit pour faire la garde d'honneur à Jésus-Hostie.

Une messe de minuit dite par Son Excellence Mgr Plante attire une foule débordante à l'église, plusieurs ne peuvent entrer dans le temple paroissial. Aussi, les autres cérémonies qui devaient avoir lieu à l'église ont lieu au Reposoir à cause des foules de plus en plus nombreuses qui s'amènent au Congrès. Les communions distribuées chaque nuit se chiffrent par plusieurs milliers (16,000, dans la nuit de samedi à dimanche).

"Comme c'est beau, comme c'est pieux", entendait-on partout; l'impression qui se dégageait en était une de beauté qui frappait tout le monde. Les étrangers ne fournissaient pas d'éloges au sujet de ce Congrès.

Une véritable température de Congrès se maintenait toujours, malgré les pronostics contraires.

Jeudi, dans l'avant-midi, une messe Pontificale était chantée par Son Excellence Mgr Albini Lafor-tune, évêque de Nicolet; Son Excellence Mgr J. O. Plante assistait au chœur. Devant une foule toujours assidue, le R. P. Goyer, s.s., donna le sermon, dont voici un bref résumé. "Le Congrès tourne les yeux de la Foi vers deux foyers

d'amour: l'Eucharistie et la Famille".

"Il vous invite à sauver par le sacrement de vie et d'amour les institutions familiales que menacent tant de périls au Canada français, où l'on a déjà l'habitude d'unir dans un même culte de fer-veur les deux sacrements de Mariage et d'Eucharistie".

"Comment réussir sans recourir au pain des forts. C'est l'Eucharistie qui fournit à la famille le moyen de préparer les héros de nos luttes nationales et religieuses, les citoyens probres et valeureux dont l'Eglise et la Patrie ont tant besoin."

Dans l'après-midi, pour les dames et demoiselles deux forums furent tenus, qui eurent un grand succès. Formule merveilleuse de vie et de dynamisme, de concert et de pratique. Avec verve spirituelle et fin à-propos, le R. Père Goyer dirigea les réparties des dames sur l'éducation, pendant que le R. Père Gauthier dirigeait le forum des jeunes filles sur les fréquentations.

Hommage au Sacerdoce
Une soirée religieuse et civile très touchante s'est déroulée aux abords de l'église. Drape de dignité sur son socle blanc devant les âges, sur son monument de pierre, le prêtre martyr, le colonisateur patriote et apôtre, M. l'abbé Chs-cas Bélanger, dont on fête le centenaire de la mort, apparaît comme un géant du passé et un appel à la survie. Une foule recueillie sent revivre l'âme des ancêtres qui ont fait les Bois Francs. Un enfant de la paroisse, l'abbé Joseph Le-noux, donne un vivant panegyrique et exalte cet athlète qui meurt victime de son zèle et de son travail, à 32 ans à peine, dans une randonnée digne des grands découvreurs.

"Ce que lui a fait, c'est qu'il a laissé au Canada, ce qu'il vient de redire: le devoir inlassable et obs-cure du sacerdoce. Derrière lui, derrière nos prêtres, nous trouvons le Christ. Derrière lui, derrière nos prêtres, nous trouvons 19 siècles de bienfaits de générations, de solides vertus. Que d'autres viennent avec leurs faux prophètes, et leurs promesses mensongères, que d'autres viennent avec leur triste négation; nous, nous bâtissons l'avenir."

Puis avec des acclamations et des vivats, avec des cantiques, on redit la Foi au Pape, aux chefs religieux. On applaudit les 35 prêtres sortis de nos familles terriennes, qui en constituent l'ornement sur-naturel.

Le chant du Credo par la foule termine, comme il devait, cette veillée d'armes-souvenir et cet hommage au sacerdoce.

Tout le monde se met en marche, portant à la main un flambeau vers le Reposoir, où une heure d'adoration est prêchée par le R. Père A. Loubier, s.s.s. A minuit, grand-messe solennelle et communion très nombreuse.

Vendredi matin le 6 juillet, journée des enfants. Une messe est célébrée devant un grand nombre d'enfants venus de tous les coins du vicariat. L'enthousiasme règne parmi tout ce petit monde. Des nuages s'amontent à l'horizon. Le ciel semble se contenir ou plutôt être contenu par la Foi vivace de nos petits. La messe se termine sans averse. La pluie tombe à torrents, une vingtaine de minutes après que les enfants ont quitté le Reposoir. Peu importe, tout le monde est à l'abri.

Dans l'après-midi, les enfants partent de l'église en procession pour se rendre au Reposoir, pour la cérémonie de l'offrande. Le temps est beau, mais la pluie menace de tomber encore. La procession se fait sans encombre. Dès le commencement de la cérémonie de l'offrande, des gouttes de pluie commencent à tomber. De grosses gouttes. Le soleil est caché derrière de noirs nuages. Une voix, celle du Père Ls-Ph. Audet, s.s.s., lance: "Avez-vous la foi?" "Oui!", climent toutes les voix. "Si vous partez, il pleuvra, si vous restez, il fera beau". "On va rester ici", crie un tout petit. Les autres se mettent à crier: "On reste ici". Et le soleil paraît, et la pluie cesse. Pendant ce temps, au dire des voyageurs, il pleut au nord de Plessisville, au sud, à l'est, à l'ouest.

Vendredi soir l'heure d'adoration et la veillée d'armes furent prêchées par l'apôtre du Sacré-Coeur, le R. Père Victor Lelièvre, o.m.i., suivies de confessions nombreuses et de la messe de minuit avec la distribution de la sainte communion.

Des milliers de personnes le lendemain, participent aux forums pour les jeunes gens et les hommes. Mgr Georges-Léon Pelletier, évêque auxiliaire de Québec, est arrivé le midi et préside le grand forum de l'après-midi. Le Père F. Goyer en est l'animateur. Les graves questions à l'étude sont le mariage comme société conjugale, le mariage comme société d'action catholique et de la Ligue du Sacré-

Coeur. Tirant les conclusions le distingué prelat manifesta sa joie de voir un si grand nombre de personnes assister à un forum d'un intérêt si particulier. Il félicite les ligues du Sacré-Coeur de l'initiative qu'ils avaient prise d'organiser ce forum, et les encouragea fortement à étendre de plus en plus un mouvement si profondément imprégné de sens chrétien. Le forum du matin pour les ligues portait sur l'organisation matérielle des ligues. Des vœux ont été faits pour la bonne marche de ce mouvement, à la fin de ce forum, qui contribueront à donner un essor vigoureux à l'apostolat des laïques dans notre diocèse.

Samedi soir, une foule immense évoluée à plus de vingt milles, envahit Plessisville, venant de toutes les directions. Durant les heures de prières et d'adoration, on put voir des scènes inoubliables de foi et de spontanéité religieuse. Des confesseurs avaient déjà pris place dans les confessionnaux du Reposoir et de l'église. Mais leur nombre s'avérait insuffisant. On fit appel à tous les prêtres présents et l'on put voir des gens s'approcher de ces prêtres en surplus, accoudés à la table sainte, ou appuyés contre le reposoir, assis sur une chaise en plein champ, pour recevoir d'eux le pardon de leurs fautes avouées sans respect humain.

On distribue ensuite la sainte communion durant trois messes consécutives, à cette foule de milliers de personnes.

Dimanche, Son Excellence Mgr G.-L. Pelletier assiste à une messe pontificale célébrée par Mgr A. Douville, évêque de St-Hyacinthe. Le sermon est donné par M. le curé Guillaume Miville-Deschênes, du Sacré-Coeur de Jésus, Québec. Assistèrent à la messe, Mgr Cyrille Gagnon, recteur de l'Université Laval, Mgr Auguste Boulet, du collège de Ste-Anne de la Pocatière, M. le chanoine E. Parent, du Séminaire de St-Victor, M. l'abbé Alfred Boulet, V.F., curé de Plessisville.

plusieurs curés et vicaires des paroisses voisines, plusieurs pères de différentes communautés.

Une grande procession se mit en marche dans l'après-midi, composée d'environ 7,000 personnes, et se dirigea vers le Reposoir. Le St-Sacrement était porté par Son Excellence Mgr G.-L. Pelletier. Ce dernier prononça l'allocution de circonstance. Il déclara que ce Congrès était un fête pour le Christ, notre Sauveur, notre Roi; pour l'Eglise, qui s'est réjouie de cette fête de son divin Epoux et de cette croisée d'une de ses régions; pour les chrétiens, qui sont allés à la source même de la vie, au Christ; pour les familles, où les membres ont renoué leurs propres foyers au sanctuaire eucharistique. Les fidèles rapportent de ce congrès une résolution de meilleure vie chrétienne et familiale. "Continuez cette adoration afin que tous l'adorent. Que ceux qui se sont consacrés à l'oeuvre de la famille se souviennent de leur sublime vocation. Allons au Christ Eucharistique, roi de nos foyers".

Après le chant du Te Deum, M. le curé A. Boulet lut les vœux du Congrès de Plessisville, dont les principaux sont que l'Aggrégation du Saint-Sacrement soit érigée dans toutes les paroisses du vicariat forain, que le Sacré-Coeur soit intronisé dans tous les foyers, que les fidèles prient de plus en plus pour les vocations religieuses et sacerdotales et considèrent comme un grand honneur d'avoir des prêtres dans leur famille, que la messe quotidienne et la communion fréquente soient de plus en plus en honneur dans nos paroisses et dans chaque famille.

Un message télégraphique adressé à Mgr G.-L. Pelletier arrive à cet instant, venant de Son Eminence le Cardinal J.-M.R. Villeneuve. En voici la teneur: "TRES SENSIBLE. DELICATE ATTENTION. UNI DE COEUR AU CONGRES. BENIS VOTRE EXCELLENCE. (Suite à la dernière page)"

IL FAUT TROUVER DES HOMMES POUR CONSTRUIRE DES MAISONS

La construction de maisons est des plus essentielles en vue d'atténuer au plus tôt la crise du logement et de fournir des logis aux membres des forces à leur licenciement.

La rareté d'ouvriers pour la construction de maisons et pour la production de matériaux de construction menace d'entraver le programme établi en vue de construire, au Canada, 50,000 maisons le plus tôt possible.

On presse tous les hommes d'expérience dans la construction de maisons ou la production de matériaux de construction, qui ne travaillent pas actuellement dans l'une ou l'autre de ces industries, de s'adresser au bureau le plus rapproché du Service national de placement.

Les hommes d'expérience dans la construction de maisons ou la production de matériaux de construction qui s'occupent actuellement à d'autres travaux essentiels obtiendront des permis afin de s'employer en vue d'aider le programme de construction de maisons.

Tous les hommes qui ne s'occupent pas actuellement de la construction de maisons ou de la production de matériaux de construction sont instamment priés de répondre au présent appel.

S'adresser immédiatement au bureau le plus rapproché du Service national de placement.

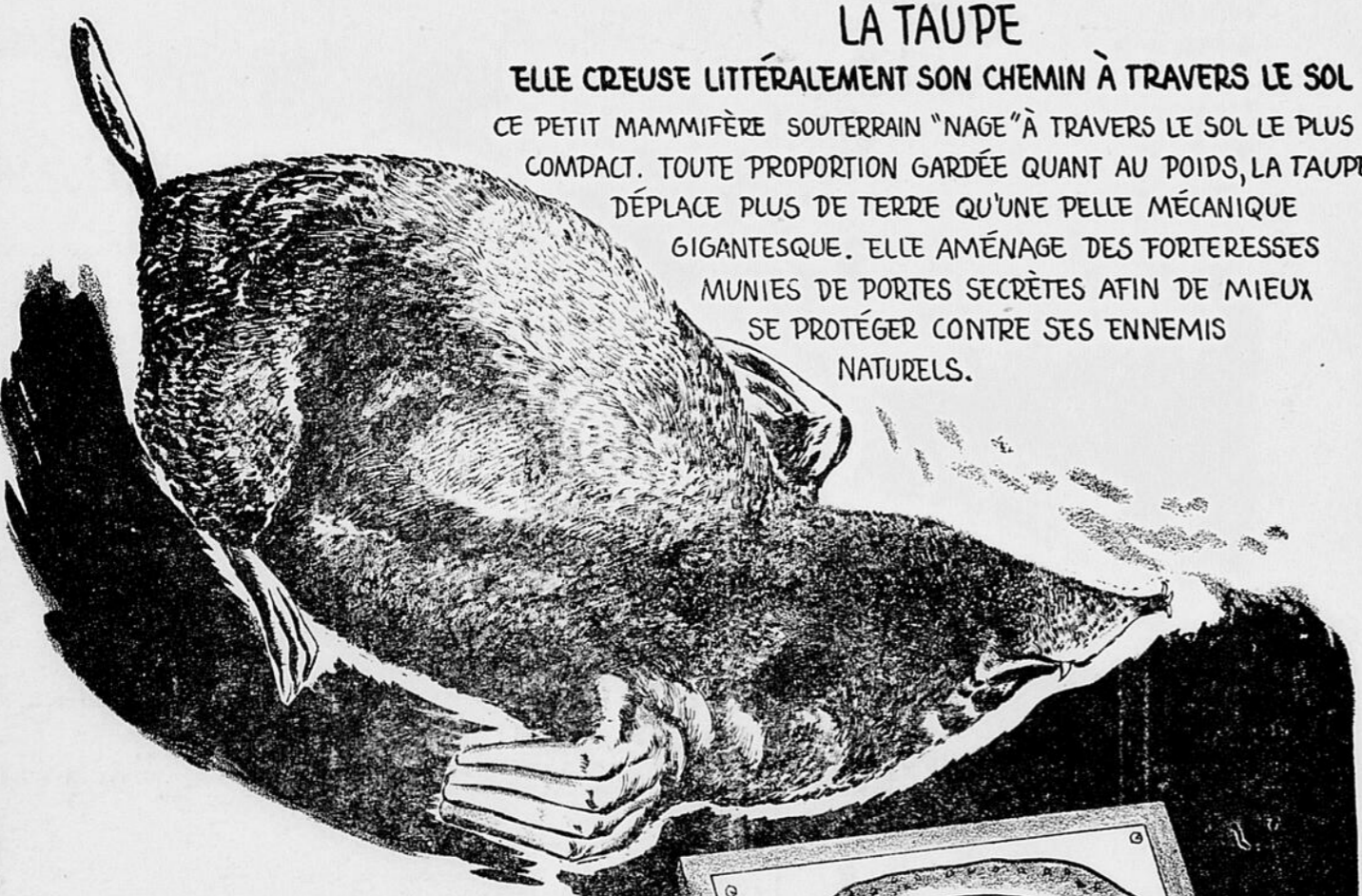
MINISTÈRE DU TRAVAIL

HUMPHREY MITCHELL A. MacNAMARA
Ministre du Travail Sous-ministre du Travail

UN EXEMPLE QUE NOUS DONNE LA NATURE

LA TAUPE

ELLE CREUSE LITTÉRALEMENT SON CHEMIN À TRAVERS LE SOL
CET PETIT MAMMIFÈRE SOUTERRAIN "NAGE" À TRAVERS LE SOL LE PLUS COMPACT. TOUTE PROPORTION GARDÉE QUANT AU POIDS, LA TAUPE DÉPLACE PLUS DE TERRE QU'UNE PELLE MÉCANIQUE GIGANTESQUE. ELLE AMÉNAGE DES FORTERESSES MUNIES DE PORTES SECRÈTES AFIN DE MIEUX SE PROTÉGER CONTRE SES ENNEMIS NATURELS.



"CREUSONS" AUSSI NOTRE FORTERESSE EN CONSERVANT NOS OBLIGATIONS DE LA VICTOIRE: C'EST SÛREMENT L'UN DES MEILLEURS MOYENS POUR PROTÉGER NOTRE AVENIR ET CELUI DE NOS FAMILLES.



LE DIAGRAMME REPRÉSENTE UNE COUPE D'UN DES PASSAGES SOUTERRAINS DE LA TAUPE.

LA BRASSERIE Frontenac LIMITÉE

L'ELECTRIFICATION (Suite de la page 3)

l'aide du gouvernement devant un projet de telle envergure? En fait, le gouvernement veut susciter des initiatives, les soutenir et les guider. Nous aurons également l'occasion de le constater en analysant plus tard quelques dispositions de la loi de l'électrification rurale. En somme, la réalisation du projet dépend des volontés populaires et des initiatives personnelles en travail d'améliorer non seulement leurs conditions économiques mais aussi leurs conditions sociales. Pour autant, le projet devient très démocratique; et c'est son caractère démocratique qui le rend compatible avec le mode de réalisation que la loi propose: l'organisation de coopératives d'électricité.

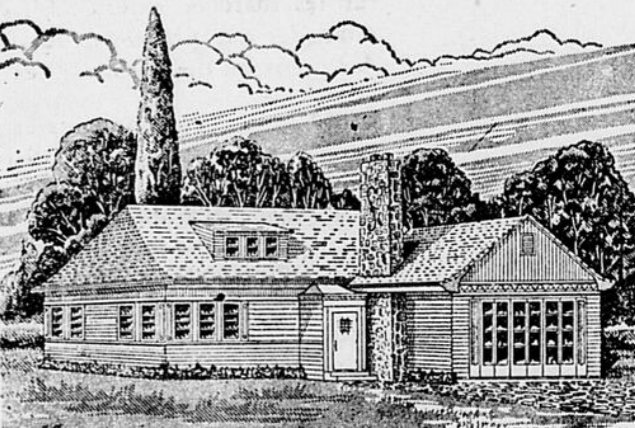
Il ne fait pas de doute que le projet rencontrera la faveur des Beaucerons, qui ont déjà à leur crédit nombre de réalisations coopératives. L'association de nos forces qu'on ne gaspille plus en disputes de partis, en querelles, en utopies ou en je ne sais quoi, produit aujourd'hui des oeuvres durables. Nos coopératives d'électricité en seront; et les forces qui auraient pu se perdre en chaleur sans la coopération se transformeront en lumière et en énergie pour notre bienfait à nous — et celui des générations qui viendront sans doute!

Qu'un tel projet vienne à point, on ne le discute plus; qu'il vienne du gouvernement, cela ne doit pas nous surprendre et encore moins nous effrayer. Car il ne faudrait pas qu'une fausse interprétation du principe coopératif de neutralité politique nous fit perdre de vue cet autre principe que l'Etat, sans assimiler les forces sociales et économiques, peut et doit tout de même les "diriger, surveiller, stimuler, contenir, selon que le comportent les circonstances ou l'exige la nécessité".

Albert FAUCHER

LA MAISON DE LA VICTOIRE

illustrée ci-dessous
Une Valeur de \$12,500.
(ou \$10,000. en argent)
sera livrée à son heureux propriétaire
Le 24 Décembre 1945



Située sur le Boulevard Laurier, Sillery, P.Q.

Initiative des KINSMEN DE QUEBEC 59, rue St-Joseph chambre 302 QUEBEC



Au profit DES OEUVRES DE CHARITE du Club Kinsmen QUEBEC

KINSMEN BOYS CLUB DE QUEBEC, INC. 59 rue St-Joseph, Québec.

Ci-inclus \$.....pour.....parts dans la Maison de la Victoire.

NOM.....

ADRESSE.....

\$1.00 LA PART

10 PRIX DE CONTRIBUTION DE \$100.00

TU ES HABILE DE FAIRE D'AUSSI BON PAIN!

JE SUIS HABILE D'EMPLOYER UNE AUSSI BONNE LEVURE!

La 'ROYAL' facilite la cuisson — assure un pain léger, savoureux et à mie fine

7 MÉNAGÈRES CANADIENNES SUR 8 QUI EMPLOIENT DE LA LEVURE SÈCHE EMPLOIENT LA 'ROYAL'!

LES PAINS DE LEVURE ROYAL ASSURENT UN PAIN PARFAIT

Une division des sols à l'agriculture

M. Laurent Barré annonce la création de cette nouvelle unité et la nomination du professeur Auguste Scott comme chef de cet organisme.

Québec. — M. Laurent Barré annonce la création d'une division des sols au ministère d'Agriculture et la nomination du professeur Auguste Scott comme chef de cette nouvelle unité administrative et technique. Bachelier en agriculture de Laval, maître es-sciences de Toronto (Guelph), M. Scott est depuis plusieurs années directeur du département des sols à la Faculté d'agriculture de Laval, à Ste-Anne de la Pocatière. Bénéficiaire de la bourse T. Eaton en 1928-29, il s'est spécialisé en chimie et en technologie des sols à l'Université de Toronto. Il a participé à la classification des sols et a fait plusieurs enquêtes pour le compte du ministère. M. Scott a fait partie pendant plusieurs années du jury du Mérite agricole il est également directeur des cours à domicile de l'U.C.C., qui publie *La Terre de Chez nous*.

La division des sols est rattachée au service de la grande culture que dirige M. André Auger. Elle se composera de deux sections : classification et analyses (laboratoire). Pour le second dans son importante tâche, M. Scott aura comme collaborateur immédiat M. E. Thériault, chef du laboratoire des sols.

ATTENTION Dame désire chambre et pension. Disposée à donner service en retour ou payer légère compensation. S'adresser à "LE GUIDE" Ste-Marie Bce.

Logement demandé Dans Ste-Marie, logement d'au moins quatre appartements demandé pour petite famille. S'adresser au "Guide" ou au numéro 42, rue Notre-Dame.

OUVERTURE DU GARAGE DU DOMAINE LE 15 MAI

PAR

Raymond Lehouillier

Débossage, peinture, mécanique.

STE-MARIE, BEAUCE

Où est Gos ?

Il récupère journaux et chiffons pour aider à l'effort de guerre

Il existe toujours une grande pénurie de papier de rebut pour fabriquer les récipients nécessaires à nos combattants ainsi que des boîtes et cartonnages pour le transport des denrées aux peuples de pays libérés de l'Europe.

A nous de mettre de côté tous les cartonnages, papiers d'emballage, boîtes en papier, vieux journaux, magazines et chiffons qui nous tombent sous la main. Les maisons de commerce peuvent aussi aider en se débarrassant de tonnes de vieux dossiers et correspondance de bureau.

Quand vous aurez mis de côté au moins 50 livres de papier de rebut et de chiffons, emballez-les séparément, ficellez soigneusement et mettez-vous en rapport avec votre Comité de Récupération.

Le besoin est pressant—Mettez-vous à l'œuvre dès aujourd'hui!

Contribué par la BRASSERIE

MONTRÉAL D-90. F

La guerre au Japon

San-Francisco — Avec les récents raids alliés sur Tokyo et quatre des îles du Japon intérieur, le peuple japonais devient plus nerveux. A la radio nipponne on ne cesse de parler d'invasion alliée. Un commentateur japonais rapporte un débarquement allié sur l'île Ternate, au large des côtes de Halmahera, dans le sud des Philippines et il ajoute que la garnison japonaise a usé à repousser l'ennemi dans le nord de l'île. Selon la même radio, on affirme que les Alliés préparent une invasion des îles Nicobar, archipel qui appartenait à la Grande-Bretagne avant la guerre et qui était rattaché à l'empire des Indes. Situées dans le golfe de Bengale très près de Sumatra et de la presqu'île malaise, ces îles pourraient servir de point d'invasion pour les îles plus importantes qui les environnent. Parlant toujours d'invasion, un journal de Tokyo prétend que les Américains devront s'emparer d'une quinzaine d'îles autour du Japon pour abriter les avions qui appuieront l'invasion du Japon.

Près de 10,000 habitants de Tokyo auraient manifesté dans la capitale et essayé d'occuper les immeubles du Parlement et de pénétrer dans le palais impérial. La police aurait dispersé la foule en se servant d'armes à feu. D'après un premier rapport, il y aurait eu 400 morts et blessés.

Près de 2,000 appareils américains ont martelé le Japon dans la plus dure attaque aérienne de la guerre du Pacifique, sans rencontrer d'opposition.

L'attaque fut surtout concentrée sur Tokyo. Plus de 1,000 appareils de la 3ème flotte ont pilonné près de 80 aéroports autour de Tokyo dans une bataille d'une journée. Environ 500 superforteresses ont laissé tomber 3,500 tonnes de bombes incendiaires et de hauts explosifs sur cinq villes industrielles. Tokyo dit que les superforteresses américaines ont pilonné 7 villes pendant que d'autres B-29 minaient les eaux près des côtes nipponnes.

Cette attaque coordonnée, qui a eu pour point de départ l'un des plus importantes forces de porte-avions à entrer dans les eaux japonaises (d'autres appareils se sont envolés de trois îles) a été annoncée par l'amiral Nimitz, pendant que l'attaque était en cours.

Les porte-avions se sont avancés si près des côtes que les avions ont pu opérer au cours de la journée près de 2,000 sorties.

Ils ont arrosé d'explosifs 40 à 60 milles de territoire autour de Tokyo, visant les pistes d'atterrissage et de petites manufactures sur lesquelles les B-29 ont laissé tomber leurs bombes de 500 livres.

"Les nouvelles de la santé"

Le docteur Nelles Silverthorne dit que le tétanos menace tous les enfants, mais que cette toxoïde fera développer une anti-toxine par protection très efficace pendant plusieurs années.

L'emploi de la toxoïde du tétanos comme agent d'immunisation contre cette maladie est préconisée par le docteur Nelles Silverthorne dans un article du dernier numéro de "Health", revue officielle de la Ligue Canadienne de Santé.

Déclarant qu'il n'y a peut-être pas de maladie plus épouvantable et plus douloureuse que le tétanos, le docteur Silverthorne, attaché à l'Hôpital des Enfants de Toronto, et président du Comité national d'immunisation de la Ligue Canadienne de Santé, rappelle qu'elle menace tous les enfants. Les germes en sont répartis à profusion dans le sol ainsi que dans la poussière des rues.

Le docteur Silverthorne signale que l'on dispose maintenant d'une toxoïde du tétanos, soit isolée, soit combinée avec d'autres agents d'immunisation.

munisation.

"La toxoïde du tétanos fait naître dans l'organisme de l'enfant une protection efficace. Elle lui fera produire une dose d'anti-toxine capable de l'immuniser pendant plusieurs années. Si l'enfant s'est blessé, on pourra lui donner une dose supplémentaire de toxoïde du tétanos, produit très facile à administrer et qui ne provoque aucune réaction. On n'a pas manqué de comprendre toute l'importance d'une immunisation efficace des forces armées contre le tétanos et nous savons que bien des troupes alliées ont reçu de la toxoïde du tétanos. Il est certainement aussi important de protéger nos enfants contre cette maladie.

Il est certes pénible d'apprendre la mort d'un enfant atteint de tétanos et, pourtant, pas moins de 31 enfants sont morts de cette maladie à l'Hôpital des Enfants, en 22 ans. Si les parents pouvaient être témoins des affreuses tortures qu'ont à endurer ces enfants, victimes de cette terrible maladie, il n'y aurait de parents qui ne voulaient chercher un moyen de protéger leur enfant ou leurs enfants contre le tétanos".

Le docteur Silverthorne dit que le traitement que l'on donne généralement après tout accident grave, l'injection de l'anti-toxine du tétanos (sérum de cheval) dure de dix jours à 3 semaines. De plus, ce sérum peut provoquer certaines réactions.

Enfin, étant donné que l'on n'aime pas à faire de continues injections à des enfants qui perpétuellement se blessent, s'égratignent ou se coupent, il recommande l'emploi de la toxoïde du tétanos, soit isolée, soit combinée avec d'autres agents d'immunisation.

"La toxoïde du tétanos", conclut le docteur Silverthorne, "que l'on administre, pour commencer, en trois doses, suivies, au bout d'un an, d'une dose supplémentaire et qui ne cause dans presque aucun cas de réaction, devrait être donnée à tous les enfants".

IL FAUT ORGANISER DE FAÇON Un rédacteur d'"HYGIEA" dit qu'il n'est pas recommandé d'envoyer des enfants sensibles à la fièvre des foins dans des camps de vacances auxquels un docteur n'est pas attaché.

Dans un récent numéro d'"Hygiea", le docteur Jérôme Glaser avertit qu'il est peu recommandé d'envoyer un enfant allergique à la fièvre des foins dans un camp d'été où ne réside pas en permanence un docteur ou, au moins, où il n'est pas possible d'en atteindre un rapidement.

Le docteur Glaser, qui est le médecin titulaire du service des allergies du "Genese Hospital" de Rochester, N.Y., dit que si un enfant est atteint de fièvre des foins, il est prudent d'organiser ses vacances de façon que celles-ci soient écoulées au moment où la verge d'or commence sa pollinisation,

c'est-à-dire vers le milieu d'août. Quand un enfant souffre de fièvre causée par le pollen des roses ou de certaines herbes, le docteur Glaser recommande qu'on l'envoie dans un camp d'été après le 1er août, date à laquelle la pollinisation de l'herbe est généralement terminée.

Les enfants dont le nez est congestionné par cette fièvre ne doivent pas plonger ni nager sous l'eau. Le docteur Glaser dit que l'oreille moyenne risque de s'infecter chez certains individus s'ils aspirent de l'eau par le nez et si cette eau atteint le conduit entre l'oreille et la gorge. D'autre part, si l'eau pénètre dans des sinus déjà congestionnés par la fièvre des foins, il peut en résulter une infection aiguë de ces sinus.

Si cette allergie de l'enfant se manifeste par de l'éczéma, il faudra probablement être très prudent dans l'exposition au soleil, sous peine de conséquences sérieuses.

"En tout cas, cette hâte habituelle de se faire brûler au soleil dès l'arrivée au camp est dangereuse, surtout pour de tels enfants. Au contraire, nous dit le docteur Glaser, il faut s'exposer graduellement au soleil, en commençant par 10 minutes, augmentant progressivement jusqu'à la durée tolérée par les autres enfants".

LE TRAITEMENT DE LA fièvre

La vitamine C, efficace pour prévenir le scorbut, n'est plus considérée comme efficace dans le traitement de la fièvre des foins, d'après un récent article du "Journal of the American Medical Association".

Cette vitamine, dont une autre fonction est de maintenir en bonne condition les parois des vaisseaux sanguins, empêche de ce fait les gercives de saigner facilement, empêche d'être sensible aux meurtrissures, de plus elle active la croissance.

"Il y a trois ans, poursuit ce bulletin, on a proposé de recourir à la vitamine C dans le traitement de la fièvre des foins et de la sensibilité à d'autres pollens; en général, on s'est montré sceptique sur l'efficacité d'un tel traitement; cependant, certains en ont fait consciencieusement l'essai. Le rapport le plus récent est celui de Sidney Friedlaender et de S.M. Feinberg, qui ont constaté que les sujets atteints de fièvre des foins ont une quantité normale de vitamine C.

"Bien que de fortes doses de cette vitamine produisent du sang d'une qualité supérieure, elles ne changent pas le cours de la fièvre ou de l'asthme des foins. Etant donné les preuves antérieures et ce nouveau témoignage, le traitement de la fièvre des foins et des autres manifestations de cette allergie par la vitamine C peut être considéré comme inefficace et sans profit".

"Sauvons la famille par l'éducation"

AVIS

J'avise tous mes clients et le public que j'ai en main quelques centaines de gallons de peinture, intérieur et extérieur, et peinture à plancher et du gris à primage, à vendre en détail ou tout d'un lot, à très bon marché.

Venez me voir.

JOS. A. FAUCHER, 384, Notre-Dame, Ste-Marie, Beauce.

Retraites fermées

Maison N.-Dame du St-Rosaire Ste-Marie de Beauce

Du 17 au 20 juillet : Demoselles âgées de 35 ans et plus.

On est prié de s'inscrire au moins dix jours à l'avance en s'adressant à la Supérieure des Soeurs Missionnaires de l'Immaculée Conception.

A VENDRE

1 engin à gazoline "International" 5 forces, en parfaite condition. Aussi une jeune jument canadienne bien domptée de trois ans et demi, pesant environ 1200 lbs, à un prix très modéré. S'adresser à : HONORIUS LACASSE, Ste-Marie, Bce.

Seconde main

Occasion de toutes sortes dans lingerie pour hommes, femmes et enfants.

S'adresser à : Mme Fernand Labbé Beauce-Jonction, P. Q.

A VENDRE

Deux tapis 9 x 12 en bon état. Aussi lit double et bureau avec miroir.

S'adresser à : "LE GUIDE", 9, rue St-Antoine, Ste-Marie, Bce.

La femme GARDIENNE DU FOYER RURAL

IL Y AVAIT 5 CERCLES DE FERMIERES EN 1915

IL Y EN A MAINTENANT 877

Economisons pour l'avenir

LE COMITÉ NATIONAL DES FINANCES DE GUERRE

Le soin des pieds des chevaux

A la suite d'une étude qu'ils viennent de faire sur les maladies des chevaux, certains vétérinaires faisant autorité disent que les conditions dans lesquelles sont tenues les écuries modernes ont gâté ou abimé les pieds de beaucoup de chevaux d'un grand prix. Parmi les recommandations que les vétérinaires font à ce sujet, la plus importante est que les pieds des chevaux exigent de l'humidité pour rester en bon état. Si un cheval séjourne à l'écurie une grande partie du temps, on devrait le mettre les pieds dans l'eau, pendant deux ou trois heures à la fois, à intervalles réguliers. Il faut aussi examiner et nettoyer régulièrement la base des pieds car

les bactéries qui se trouvent dans les cours de ferme peuvent occasionner une grave maladie appelée teigne ou échauffement de la fourchette, qui peut à la longue devenir maligne. Il ne faut pas rogner uniformément tout le tour du sabot, mais de façon conforme à la posture de l'animal, sans quoi l'on s'exposerait à abimer des muscles et des tendons importants.

A VENDRE

Machinerie de boutique de réparation de Chaussures ou Cordonnerie, complètes avec moteur. Aussi machine à coudre, machine à polir, balance de stock.

Conditions avantageuses. S'adresser à : P.-E. DOYON, AGENT D'ASS. Ste-Marie, Bce.

Ste-Marie Machine Shop Enr.

Propriétaire : Octave Boivin

Soudure au Gaz Electrique: Machine à souder portative:

Travaux en fer de tous genres:

Abonnez-vous au Journal "LE GUIDE"

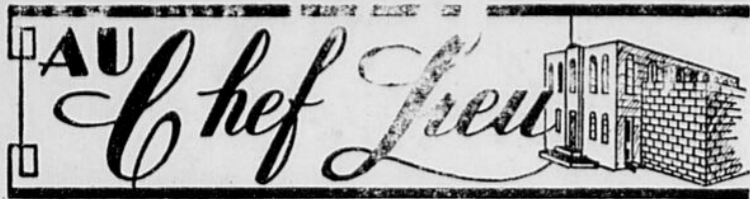
A VENDRE

Dix maisons à vendre à St-Georges de Beauce. Seulement des grosses familles.

S'ADRESSER A :

Yvon Thibodeau

St-Georges de Bce



ST-JOSEPH BEAUCE

M. et Mme Linière Lessard, leur fille Mlle Antoinette Lessard; M. et Mme André Tardif, de St-Joseph M. Adrien Lessard, de Montréal et Mlle Madeleine Nadeau, de Beauce Jonction; M. et Mme Emile Lessard de Trois-Rivières, se rendaient à Québec, dimanche, le 15 juillet, à l'occasion des vœux perpétuels de St-Marie Henriette. (Henriette Lessard). La cérémonie de profession annuelle et perpétuelle s'est déroulée dans la chapelle de la Maison-Mère des Soeurs de la Charité de Québec.

M. et Mme Emmett O'Farrell passent une quinzaine à la Baie des Chaleurs.

Mme Odina Boulanger et M. Marcel Morin de Montréal, visitent leurs parents M. et Mme Joseph Morin.

Mme Edmond Lagueux est de retour d'une récente promenade à St-Frédéric, chez Mme Edmond Doyon. Mme Omer Vachon, de St-Damien, en promenade parmi nous récemment.

M. Julien Audet, de Québec passe un mois de vacances chez son père M. Cléophas Audet.

M. et Mme Wilfrid Giguère, leurs enfants, Jacqueline et Raymond, ont fait un séjour d'une semaine à St-Côme, chez MM. Joseph Fortin, Ernest Jacques, Joé McCollough et Louis Simard.

M. et Mme Paul Mercier, leur fils Gaston; M. et Mme Valère Nadeau, M. et Mme Alphée Létourneau se rendaient à St-Philibert, ces jours-ci, en visite chez MM. Horace Mercier et Alfred Rainville.

M. et Mme Alfred Blouin, leur fils, Claude, de Montréal, passent une quinzaine chez M. et Mme Joseph Audet.

M. Henri Légaré, de Val d'Or, passe quelques jours parmi nous.

M. et Mme Arthur Poirier, de retour d'une tournée dans les Laurentides.

M. et Mme Félix Jacques sont allés à Québec, le 15 courant, à l'occasion de la prise d'habit de leur fille, Thérèse, en religion Sr Marie de Liesse, des SS, de la Charité.

M. L. Philippe Poulin, d'Ottawa, était de passage à St-Joseph en dernière fin de semaine.

M. et Mme Paul-Emile Lessard et leur garçon Claude, de Montréal, ont visité M. et Mme Valère Nadeau, dernièrement.

M. Paul Lizotte ainsi que M. et Mme Bruno Babineau, leurs enfants Mlle Rita, MM. Paul-Emile et Léo Babineau sont allés à Québec, jeudi dernier, à l'occasion des funérailles de Mme Ernest Lizotte.

M. Thomas Bergeron, comptable de Val d'Or, était l'hôte de Mlle Yvette Roy ces jours-ci.

Mme Valère Labonté et M. Guy Labonté étaient à Sherbrooke la semaine dernière.

Mme Philémon Poulin était de passage à St-Côme ces jours derniers.

M. et Mme Louis Champagne étaient en voyage à Mégantic dernièrement.

Mme Albertus Nadeau et Mme Léon Labbé, de Sherbrooke sont en visite chez M. et Mme Valère Labonté.

Mme Jeanne d'Arc Giguère, MM. Paul-Emile et Gérard Giguère ont fait un séjour au Lac St-Joseph.

M. Gérin Maheu, d'Ontario, est actuellement en vacances chez sa mère Mme Onésiphore Maheu.

M. et Mme Léger Lessard, de Charny, ont visité Mme E. Lessard et M. et Mme Raymond Jacques, récemment.

M. André Giguère, de Montréal, rend visite à M. et Mme Roméo Giguère cette semaine.

Mme Philéas Veilleux, de Beauceville, a rendu visite à Mme Philippe Lessard la semaine dernière.

Mlle Rose-Blanche Lambert est de retour d'une récente promenade à Montréal.

M. et Mme Emile Plamondon, M. Denias Vachon, de Québec et M. et Mme Henri Lessard, de Montréal,

Les boisés de ferme

Les eaux sauvages

A. GUIMONT, i.f.

Il n'est pas rare d'observer dans les vieilles paroisses déboisées sans discernement des collines chauves, des pentes rugueuses et empierrées, quand ce n'est pas le rocher lui-même qui nous offre en spectacle sa carapace froide, argileuse et grisâtre.

tre. Quelque fois une crevasse zigzagante en forme de "V" se dessine le long de ces pentes. On croirait que la terre a été déchirée par quelque mauvais génie en mal de mettre à nu l'assise minérale. Ce sont là des résultats néfastes de l'érosion et du ravinement par l'eau.

Les eaux de ruissellements, dans leur course indisciplinée sur une voie ouverte ont rongé les élévations au bénéfice des dépressions. Leur vitesse de plus en plus accélérée le long des pentes a emporté l'argile, le sable, le gravier, les cailloux, jusqu'à ce que dévalant en torrents tumultueux elles aient ouvert dans le flanc de la colline des ravins profonds et déchiquetés.

Sur nos fermes, l'érosion et le ravinement sont plus à l'oeuvre qu'on ne le croit d'une façon générale. Aussi, de nos jours, on songe plus sérieusement à la conservation des sols. Pour y arriver il ne faut pas oublier que :

1er. Toute pente impropre à l'agriculture ne devrait jamais être déboisée.

2ème Toute élévation susceptible d'être érodée par suite du déboisement devrait être maintenue en forêt.

Car, les boisés diminuent le ruissellement. Sur un sol forestier, parsemé d'obstacles, plus bosselé que ne l'est la surface des champs, les eaux sauvages n'ont pas la voie libre. Leur vitesse d'écoulement est réduite, une partie de leur volume est absorbée et une plus grande quantité évaporée en traversant le couvert forestier. Et pour assurer une plus grande protection l'arbre, ce roi de la nature, retient jalousement dans le treillis de ses racines le sol dans lequel il puise sa nourriture et que les eaux sauvages ne peuvent lui voler.

Bureau de Renseignements Forestiers, Beauceville Ouest Le 9 avril 1945.

M. et Mme Alphonse Giguère, Mlle Jeanne d'Arc Giguère, MM. Paul-Emile et Gérard Giguère ont fait un séjour au Lac St-Joseph.

M. Gérin Maheu, d'Ontario, est actuellement en vacances chez sa mère Mme Onésiphore Maheu.

M. et Mme Léger Lessard, de Charny, ont visité Mme E. Lessard et M. et Mme Raymond Jacques, récemment.

M. André Giguère, de Montréal, rend visite à M. et Mme Roméo Giguère cette semaine.

Mme Philéas Veilleux, de Beauceville, a rendu visite à Mme Philippe Lessard la semaine dernière.

Mlle Rose-Blanche Lambert est de retour d'une récente promenade à Montréal.

M. et Mme Emile Plamondon, M. Denias Vachon, de Québec et M. et Mme Henri Lessard, de Montréal,

M. et Mme Paul-Emile Lessard et leur garçon Claude, de Montréal, ont visité M. et Mme Valère Nadeau, dernièrement.

M. Paul Lizotte ainsi que M. et Mme Bruno Babineau, leurs enfants Mlle Rita, MM. Paul-Emile et Léo Babineau sont allés à Québec, jeudi dernier, à l'occasion des funérailles de Mme Ernest Lizotte.

M. Thomas Bergeron, comptable de Val d'Or, était l'hôte de Mlle Yvette Roy ces jours-ci.

Mme Valère Labonté et M. Guy Labonté étaient à Sherbrooke la semaine dernière.

Mme Philémon Poulin était de passage à St-Côme ces jours derniers.

M. et Mme Louis Champagne étaient en voyage à Mégantic dernièrement.

Mme Albertus Nadeau et Mme Léon Labbé, de Sherbrooke sont en visite chez M. et Mme Valère Labonté.

Mme Jeanne d'Arc Giguère, MM. Paul-Emile et Gérard Giguère ont fait un séjour au Lac St-Joseph.

M. Gérin Maheu, d'Ontario, est actuellement en vacances chez sa mère Mme Onésiphore Maheu.

M. et Mme Léger Lessard, de Charny, ont visité Mme E. Lessard et M. et Mme Raymond Jacques, récemment.

M. André Giguère, de Montréal, rend visite à M. et Mme Roméo Giguère cette semaine.

Mme Philéas Veilleux, de Beauceville, a rendu visite à Mme Philippe Lessard la semaine dernière.

Mlle Rose-Blanche Lambert est de retour d'une récente promenade à Montréal.

M. et Mme Emile Plamondon, M. Denias Vachon, de Québec et M. et Mme Henri Lessard, de Montréal,

M. et Mme Paul-Emile Lessard et leur garçon Claude, de Montréal, ont visité M. et Mme Valère Nadeau, dernièrement.

M. Paul Lizotte ainsi que M. et Mme Bruno Babineau, leurs enfants Mlle Rita, MM. Paul-Emile et Léo Babineau sont allés à Québec, jeudi dernier, à l'occasion des funérailles de Mme Ernest Lizotte.

M. Thomas Bergeron, comptable de Val d'Or, était l'hôte de Mlle Yvette Roy ces jours-ci.

Mme Valère Labonté et M. Guy Labonté étaient à Sherbrooke la semaine dernière.

Mme Philémon Poulin était de passage à St-Côme ces jours derniers.

M. et Mme Louis Champagne étaient en voyage à Mégantic dernièrement.

Mme Albertus Nadeau et Mme Léon Labbé, de Sherbrooke sont en visite chez M. et Mme Valère Labonté.

Mme Jeanne d'Arc Giguère, MM. Paul-Emile et Gérard Giguère ont fait un séjour au Lac St-Joseph.

M. Gérin Maheu, d'Ontario, est actuellement en vacances chez sa mère Mme Onésiphore Maheu.

M. et Mme Léger Lessard, de Charny, ont visité Mme E. Lessard et M. et Mme Raymond Jacques, récemment.

M. André Giguère, de Montréal, rend visite à M. et Mme Roméo Giguère cette semaine.

Mme Philéas Veilleux, de Beauceville, a rendu visite à Mme Philippe Lessard la semaine dernière.

Mlle Rose-Blanche Lambert est de retour d'une récente promenade à Montréal.

M. et Mme Emile Plamondon, M. Denias Vachon, de Québec et M. et Mme Henri Lessard, de Montréal,

M. et Mme Paul-Emile Lessard et leur garçon Claude, de Montréal, ont visité M. et Mme Valère Nadeau, dernièrement.

M. Paul Lizotte ainsi que M. et Mme Bruno Babineau, leurs enfants Mlle Rita, MM. Paul-Emile et Léo Babineau sont allés à Québec, jeudi dernier, à l'occasion des funérailles de Mme Ernest Lizotte.

M. Thomas Bergeron, comptable de Val d'Or, était l'hôte de Mlle Yvette Roy ces jours-ci.

Mme Valère Labonté et M. Guy Labonté étaient à Sherbrooke la semaine dernière.

Mme Philémon Poulin était de passage à St-Côme ces jours derniers.

M. et Mme Louis Champagne étaient en voyage à Mégantic dernièrement.

Mme Albertus Nadeau et Mme Léon Labbé, de Sherbrooke sont en visite chez M. et Mme Valère Labonté.

Miettes

Les Etats-Unis ne songent à retirer aucun gain territorial ou monétaire en retour de leur effort de guerre, dit Truman. Quand donc M. Churchill pourra-t-il en dire autant!

Au récent remaniement ministériel du gouvernement Franco, les Espagnols ont élu un catholique comme ministre de la justice. Bravo!

Environ 14% des cultivateurs de la province de Québec ont profité des argents mis à leur disposition par l'Office du Crédit Agricole provincial, depuis son établissement en 1936. Sur les \$50 millions prêtés, plus de \$10 millions ont déjà été remboursés. C'est une autre preuve que de la probité et de l'honnêteté ont toujours caractérisés nos agriculteurs.

On parle de nouvelles industries devant s'installer à Ste-Marie et qui emploieraient des centaines de personnes. Bon augure pour Ste-Marie et vive le progrès.

Suivant une dépêche, Léopold de Belgique aurait été condamné à l'exil. Pauvre monarque, il aura certainement eu sa part d'épreuves en ce bas monde.

A quoi aura servi aux Alliés de libérer la malheureuse Pologne des serres de l'aigle hitlérien pour la jeter sous le marteau et la faucille soviétiques? sinon de la faire passer de Charybde en Scylla.

Hitler est mort... ou il n'est pas mort... Pour ma part, je suis porté à croire qu'il vit encore et qu'il mourra de sa belle mort... quoiqu'il n'eût pas mérité un tel sort. Mais que d'autres aussi méritent parcourrent le monde en paix.

Félicitations, citoyens de Ste-Marie, pour l'initiative prise en vue de l'érection d'un monument à la mémoire des valeureux gars du Régiment de la Chaudière, victimes de la guerre.

Après avoir produit, en quantités énormes et de qualité supérieures, des munitions pour petites armes, l'arsenal de St-Malo, à Québec, cessera bientôt toutes ses activités. Souhaitons que notre gouvernement central, qui a su trouver la finance voulue à la fabrication de ce matériel de destruction, sache obtenir les argents nécessaires à une autre production en vue d'employer ces milliers de personnes qui se verront demain, privées de leur gagne-pain.

INAUGURATION...

Suite de la 1ère page) votre région. Notre compagnie profite aussi de l'occasion qui lui est offerte ce soir pour vous démontrer ce qu'elle a dépensé pour améliorer son réseau, soit pour le service inter-urbain ou local, et ce qu'elle entend faire dans le futur.

"Je vais vous démontrer en quelques mots le principe d'un "carrier", mot qui dérive de l'anglais "to carry", qui veut dire transporter des messages. La seule différence entre un transmetteur de radio et un "carrier", c'est que sur le premier les fréquences sont transmises par la voie des airs, tandis que dans le second, elles sont transmises sur les lignes. Pour pouvoir réaliser ce projet, il a fallu installer un équipement spécial à Ste-Marie. La Compagnie du Téléphone Bell a dû elle aussi installer un équipement semblable à celui de St-Joseph dans son bureau de Lévis. De ce point, la voix redevient normale, en passant sous le St-Laurent dans un câble, point de raccordement de notre Compagnie avec le Bell".

Ici, M. LeBel cite les montant dépensés par son organisation, dans la Beauce.

En construction de lignes : Ste-Anselme-Ste-Marie \$22,000 St-Joseph-Beauceville 10,000 Ste-Marie-St-Joseph 6,000

En construction de câbles : St-Joseph 10,000 St-Henri 5,000 Vallée-Jonction 2,000 Installation de "carrier" : St-Joseph 5,000 Total \$60,000

Et le conférencier continue : "De Ste-Marie et de St-Joseph, les deux points de contrôle de notre compagnie, nous avons augmenté les circuits de 100% avec la Cie Bell. Si ces conditions n'ont pas été rencontrées avant ce jour, c'est dû uniquement à la main-d'oeuvre et au manque de matériel.

"Pour le service de 24 heures, la compagnie a donné ce service à Beauce-Jonction l'an dernier, elle se propose de le donner à Beauceville sous peu, probablement au commen-

Le CARNET DU REPORTEUR

Ste-Marie Bce

Mlle Marie Laure Giroux, de Montréal accompagnée de sa tante Mme Vve McCall et de son oncle M. Emile Roy étaient en promenade chez M. Héldore Giroux.

M. Paul St-Hilaire était à Ste-Marie dimanche.

M. et Mme Gédéon Jalbert, de Lewiston Me, ainsi que Mlles Eva et Madeleine Drouin, de Ste-Marie visitaient M. et Mme Alphonse Drouin de St-Georges au début de la semaine dernière.

Mlle Thérèse Delagrave et M. Hubert Arcand, de Québec, étaient à Ste-Marie dimanche dernier.

M. Claude Turcotte de Valley Jct était en promenade chez M. et Mme Valère Gosselin.

M. et Mme Paul Jacques de Québec ainsi que leur fillette Hélène, cement d'août.

"Dans le but de répondre à la demande croissante pour des nouveaux appareils, la Compagnie a acheté deux nouveaux tableaux de distribution dits "common battery". Un de ces tableaux sera installé à Ste-Marie, l'autre, à St-Joseph. C'est la politique de la compagnie d'installer de ces bureaux dans les principaux centres."

M. et Mme Lacoursière fut chargé de remercier le conférencier, charge dont il s'acquitta avec le tact qu'on lui connaît.

Adressèrent aussi la parole : l'honorable M. H. Renaud, M. L.-A. Ferland et M. H. Dionne.

Au cours du banquet on nous fit part d'une bonne nouvelle. En effet, la Compagnie du Téléphone modernisera son système en éliminant la "fameuse manivelle à sonnerie" dont on se sert pour avoir une communication et cette dernière s'obtiendra avec le poste central en décrochant tout simplement le récepteur de l'appareil téléphonique.

Le dîner se termina par d'amicables discussions sur les moyens d'améliorer de plus en plus notre système téléphonique.

Ces agapes fraternelles se terminèrent à St-Joseph de Beauce, où le groupe se transporta pour visiter les nouvelles installations au poste central de la compagnie. Là, M. LeBel expliqua le fonctionnement du "carrier" et nous fournit l'opportunité de constater la netteté remarquable qui caractérise ce nouveau système téléphonique en nous invitant de faire un appel à longue distance.

La Corporation de Téléphone et de Pouvoir de Québec travaille à améliorer constamment son service et à satisfaire davantage le public. Et si l'on tient compte des restrictions de toutes sortes, on peut dire que la Compagnie fait un travail très satisfaisant.

son actuellement en visite chez M. et Mme Auguste Drouin et d'autres parents.

M. Viateur Grégoire, de Charny visitait sa famille vendredi dernier.

Mlle Louise Carrette est revenue à Ste-Marie, après avoir passé quinze jours au Lac St-Joseph, l'invitée de M. et Mme Alexandre Fournier.

M. et Mme Antoine Lacourcière, de St-Joseph de Beauce était à Ste-Marie mardi dernier.

M. Albert Faucher de Québec a passé la fin de semaine parmi nous.

M. Guy Faucher de Montréal, visitait son amie, Mlle Thérèse Grégoire dimanche dernier.

Mlles Thérèse et Berthe Lachance de Québec, visitaient leur mère, Mme Arthur Lachance récemment.

UNE COOPERATIVE...

(suite de la page 1) Ferland, Nazaire Faucher, Jean-Thomas Turmel, Joseph Bégin.

M. l'abbé Patrice Germain, aumônier du cercle de l'U.C.C., M. Joseph Ferland B.S.A., S. H. le maire Wilfrid Turmel, M. Philippe Turcotte, président de l'U.C.C., MM. Philippe Grondin, Léopold Labrecque assistaient à l'assemblée.

Ils nous ont dit chacun tout le succès, toutes les espérances qu'ils fondent sur la nouvelle organisation.

Le Secrétaire.

Nouvelle indulgence

Par un décret de la S. Pénitencerie Apostolique en date du 10 juillet 1944, le Saint-Père accorde une indulgence de 500 jours à ceux qui dans les adversités de la vie prononcent d'un coeur confiant et contrit cette parole du Seigneur : Que votre volonté soit faite, et une indulgence plénière, aux conditions ordinaires, une fois le mois, pour ceux qui récitent cette parole tous les jours.

Extrait de "L'Action Catholique" du 12 juillet, 1945.

SPLENDE...

(suite de la page 6) LENCE, CLERGE ET FIDELES".

(signé) Card. Villeneuve, o.m.i. M. le Vicaire Forain remercie tous ceux qui ont pris une part active à ce Congrès et remercie d'une façon particulièrement chaleureuse les organisateurs, prêtres, religieux et laïques, qui ont contribué généralement à faire de ce Congrès une si magnifique apothéose au Dieu de l'Eucharistie.

que la Compagnie fait un travail très satisfaisant.

Voici un moyen

d'améliorer votre vie quotidienne sur la ferme



Voici ce que nous vous offrons:

Nous vous donnerons le moyen de vous servir de tous ces appareils électriques qui épargnent du temps et facilitent les besoins ennuyeux de tous les jours. Nous irons porter l'électricité dans vos maisons et vos bâtiments de ferme. Nous défrayons le coût de l'installation électrique appropriée pour vous assurer un rendement maximum de votre service d'électricité.

Nous nous rembourserons par versements mensuels reportés sur une période pouvant aller jusqu'à trois ans et par montants aussi minimes qu'une piastre par mois. Appelez votre électricien ou communiquez avec nous; nous vous donnerons un estimé gratuit et vous ferons une offre alléchante.

The Shawinigan Water & Power Company

Electricité Produits Chimiques GÉNIE CIVIL TRANSPORT CONSTRUCTION

LISEZ NOTRE JOURNAL

Sauvegardons la famille par l'habitation

Il y a des livres de formation et de... déformation.

REPARATION DE RADIOS Darius Langlois Agents de disques Victor et Blue Bird STE-MARIE DE BEAUCE (Près du Pont)

Barette & Jacques Contracteurs - Electriciens Licences et Diplômes de G.S.O.E. Vous offre leur service pour installation électrique et réparation d'accessoires. Pour renseignements s'adresser à : BARRETTE et JACQUES, St-Joseph de Bce. C. P. 125 Tél.: 44

THEATRE ST-GEORGES VEN-SAM. 27-28 juillet FLOWING GOLD avec John Garfield, Frances Farmer DIMANCHE 29 juillet LES GENS DU VOYAGE avec Françoise Rosay, André Brule LUNDI-MARDI 30-31 juillet SONG OF THE RANGE avec Jommy Wakely, Dennis Moore et avec Marjorie Weaver, Peter Cookson MERC-JEUDI 1-2 août FRANCHMAN'S CREEK (en couleur) avec Joan Fontain, Arthuro de Cordova